

REDACTION

38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)

Téléphone 13 et 9

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté
38, Avenue de Pérolles Fribourg

PRIX DES ABONNEMENTS :

1 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse France 2.50 6.— 10.— 20.—
Etranger Fr. suis. 5.— 12.— 22.— 43.—

On peut s'abonner dans les bureaux de poste.

Compte de chèques postaux 11a 54.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicités

Société Anonyme Suisse de Publicité

Rue de Romont, 2

FRIBOURG

Téléphone 1.35

PRIX DES ANNONCES :

Canton de Fribourg	20 cent.	la ligne
Suisse	25 »	ou
Etranger	30 »	son
Reclames	60 »	espace

Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.
Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie.

Nouvelles du jour

La Hongrie en appelle aux Allemands contre l'Autriche.

Polonais et Allemands en Haute-Silésie.

Le comte Bethlen, chef du gouvernement hongrois, vient de faire une manifestation qui a causé de l'émoi en Autriche et qui a provoqué une riposte de la part du chancelier autrichien. Le comte Bethlen a pris occasion de l'inauguration d'un monument à Oedenburg, en Hongrie occidentale, pour dire que les Hongrois ne renonçaient pas à revendiquer le Burgenland, cette province mi-magare mi-allemande que les traités de paix ont enlevée à la Hongrie et adjugée à l'Autriche. Ce qui confère à la déclaration du comte Bethlen un caractère particulier, c'est qu'il n'a pas formulé sa revendication à l'adresse de l'Autriche, mais à l'adresse des « 70 millions d'Allemands ». Parler ainsi, c'était sous-entendre que l'Allemagne et l'Autriche ne font qu'un et anticiper sur l'Anschluss, considéré comme le fait de demain.

Le chancelier d'Autriche a répondu, devant la Chambre de Vienne, qu'il n'y avait pas pour l'Autriche de question du Burgenland.

Cette passe d'armes diplomatique révèle la précarité des traités de paix. Les peuples mutilés ne se résignent pas aux amputations qu'ils ont subies. Nos petits-neveux verront encore changer la carte de l'Europe.

Une grande partie de la presse allemande continue à malmenier la Pologne, à propos du sort, qu'on prétend extrêmement malheureux, de la minorité allemande demeurée en Haute-Silésie. Sur cette question, il est opportun de rappeler la déclaration faite par M. Briand à la première session de l'assemblée de la Société des nations où le problème des minorités fut un moment posé : « Il ne fallait pas que la question des minorités devint une sorte de levier destiné à ébranler les gouvernements et à troubler la paix... ; il ne fallait pas que, sous le prétexte de sentiments même les plus respectables, se produisent certaines manifestations laissant pressentir des tentatives de modifications profondes qui créeraient de nouvelles causes d'insécurité. » Et, de fait, l'examen des requêtes présentées au nom de la minorité allemande de Haute-Silésie fut écarté par le Conseil.

Le Conseil de la Société des nations fut saisi également d'une pétition du Volksbund relative à de prétendus actes de terreur commis contre les minorités allemandes en Haute-Silésie polonaise. Après un examen complet, le Conseil exprima son entière confiance dans l'esprit de justice du gouvernement polonais. D'ailleurs, la politique de la Pologne est absolument conforme aux engagements internationaux souscrits par elle. Personne n'a jamais pensé à empêcher la minorité allemande de profiter de tous ses droits légitimes. D'autre part, un gros effort se fait actuellement en Silésie polonaise pour créer et développer les conditions générales favorables au développement économique de cette province et au bien-être de sa population. La masse de la minorité allemande, composée d'ouvriers, est imbuë d'une pleine confiance dans le gouvernement polonais. Ce sont les milieux nationalistes de la grande industrie et du grand patronat qui s'efforcent d'exciter les sentiments de la population ouvrière allemande, de maintenir le mécontentement afin de pouvoir, dans certaines éventualités, s'en servir pour exercer une pression sur l'opinion européenne.

Dans la Haute-Silésie allemande, par contre, la population minoritaire polonaise continue à se trouver dans une situation fort pénible. Elle se trouve sous la complète dépendance des grands patrons allemands, et ceux-ci font régner sur elle une quasi-terreur. Dix-huit écoles polonaises subviennent actuellement aux besoins scolaires d'une population de plusieurs centaines de milliers d'âmes. Un tel chiffre n'a pas besoin de commentaires. Les plaintes de la minorité polonaise de Silésie ont peu d'écho auprès du grand public international, car, sous la menace du boycottage économique, cette minorité ose à peine de temps en temps élever la voix.

La lutte présidentielle aux Etats-Unis devient

toujours plus passionnante à mesure qu'elle approche de son dénouement. Dans les deux camps démocrate et républicain, on affecte de proclamer la victoire comme certaine, et toutes les organisations électorales donnent à plein rendement. Il est difficile, au milieu de ce travail tumultueux, de fixer exactement la vérité.

La candidature du gouverneur Smith semble avoir réalisé des progrès plus importants que ceux qui étaient, en général, escomptés au début de cette lutte et on peut soutenir que le champion démocrate est aujourd'hui à égalité de chances avec M. Herbert Hoover. Il n'en a pas toujours été ainsi. Au début de la campagne, M. Hoover était en droit de supposer que la victoire lui serait relativement facile, grâce au soutien de l'administration actuelle, du président Coolidge et de comités fortement disciplinés et aidés par la plupart des grands trusts. M. Hoover n'a pourtant pas l'allant populaire de M. Alfred Smith, ni sa chaude éloquence. Il ne sait pas gagner comme son adversaire le cœur de la foule. Il a contre lui une partie des agriculteurs qui sont en révolte contre le président Coolidge, et les prohibitionnistes, qui voudraient voir reviser les lois sur le régime des boissons. Il est prisonnier, en ce qui touche la prohibition, de la ligue contre les débits de boissons, qui lui assure son appui. L'attitude intransigente qu'il est obligé de garder à cet égard lui enlèvera un grand nombre de voix, dont M. Smith bénéficiera. Les agents de M. Hoover insistent, en outre, sur les années de prospérité dues à l'administration républicaine et sur la nécessité d'un vigoureux système protectionniste. Ils soutiennent que l'expansion industrielle nationale n'aura la faculté de se développer que si de hautes barrières douanières la protègent.

Le ministre du commerce s'est déclaré, une fois de plus, contre toute annulation des dettes de guerre des pays européens envers l'Amérique. Enfin, à l'égard de la Société des nations, M. Hoover refuse, de façon définitive, que l'Amérique en devienne membre et qu'elle assume quelque obligation impliquée dans le pacte de Versailles.

Le programme de M. Smith est beaucoup plus souple. Dans son discours d'ouverture déjà, il s'est prononcé « pour une pleine, libre et ouverte coopération avec le règne de la paix et de la justice dans le monde entier ». Quant aux dettes, il apparaît disposé à quelque équitable transaction, et, en matière douanière, le parti démocrate est, par principe, moins sévère que le parti républicain. M. Smith a annoncé qu'il remettrait en vigueur le système wilsonien des commissions d'enquête avec les tarifs, en préservant ces commissions des influences administratives qui, depuis la prise de pouvoir des républicains, ont empêché toute action sérieuse.

Telles sont les principales divergences qui caractérisent la doctrine des républicains et celle des démocrates. Il se pourrait que, dans la pratique, elles fussent moins accusées qu'en théorie si M. Smith conquerrait la Maison Blanche. Il y aurait, en tout cas, quelque chose de changé à Washington.

NOUVELLES DIVERSES

Depuis quelques jours, les paquebots ne peuvent plus partir de Marseille, leurs équipes faisant grève pour obtenir que les hommes reçoivent un salaire dépassant dix-huit francs par jour.

M. Mackensie King, premier-ministre du Canada, a quitté Londres samedi pour rentrer au Canada.

Huit mille invalides belges ont assisté, hier dimanche, à une messe à Notre-Dame de Paris, puis à l'inauguration, en présence du duc de Brabant, du Foyer des Invalides belges et ont ensuite défilé sous l'Arc-de-Triomphe.

M. Poincaré a inauguré, hier dimanche, la première des quatre voies ferrées qui, perçant les Vosges, établiront des relations plus intimes entre l'Alsace et le reste de la France.

Une échauffourée s'est produite entre Juifs et Arabes à Jérusalem, au mur des lamentations ; la police a arrêté un Arabe.

Aux électeurs conservateurs fribourgeois

Chers concitoyens,

Le 28 octobre, le peuple fribourgeois nommera ses députés au Conseil national. L'élection de l'Assemblée législative fédérale, importante en tout temps, est, cette fois, un acte politique d'une gravité exceptionnelle.

Les élections fédérales de 1925 ont procuré au parti socialiste une avance qui l'a rempli des espoirs les plus audacieux. Monté au second rang des groupes politiques du Parlement, à la place de la Droite catholique reléguée au troisième rang, le parti socialiste compte que les élections de 1928 le feront arriver à la tête du Parlement fédéral.

Si ce calcul se réalise, si le parti socialiste devient le groupe le plus puissant du Conseil national, les conséquences en seront incalculables.

Il est évident que l'influence socialiste sur les affaires de la Confédération deviendra prépondérante. Il est évident que la prépondérance parlementaire du socialisme aura un retentissement sur la composition du Conseil fédéral. Il est évident que l'heureuse influence que la Droite catholique exerce, par sa collaboration gouvernementale, sera grandement affaiblie, sinon totalement éliminée.

Tel est le danger que recèlent les élections du 28 octobre.

Electeurs conservateurs, en vous mettant en face de cette menaçante perspective, vous prendrez conscience de la gravité de votre devoir civique.

Le socialisme, vous le savez, n'est pas une simple doctrine économique qu'il est loisible au chrétien d'adopter ou de rejeter au gré de son opinion.

Le socialisme est une philosophie matérialiste qui est en opposition irréductible avec la foi de l'Evangile. Pour le citoyen catholique, en particulier, le socialisme est une doctrine formellement condamnée par la Chaire de Saint-Pierre comme négatrice de la destinée surnaturelle de l'homme et contraire au droit naturel et à la morale chrétienne.

Electeurs chrétiens et conservateurs, il faut donc à tout prix empêcher, le 28 octobre, que la Suisse ne tombe sous la coupe socialiste.

Pour cela, il faut que vous alliez voter en masse.

Dans toute la Suisse, les conservateurs de tous les cantons s'apprennent, par un effort vigoureux, à réparer les pertes passées et à accroître, si possible, l'influence de la Droite.

Conservateurs fribourgeois, vous aurez à cœur que votre canton soit à la tête de cette levée en masse des forces conservatrices.

Nous déplorons profondément qu'il ait surgi, sur cette terre fribourgeoise, un parti agraire, qui cherche à diviser les forces conservatrices et qui, en appelant nos agriculteurs chrétiens sous le drapeau d'intérêts matériels, les détourne de la défense de la cause politique pour laquelle les catholiques suisses ont lutté et souffert.

Ce parti n'a point de raison d'être dans un canton dont le gouvernement et les représentants ont toujours voué à l'agriculture une intense sollicitude.

Conservateurs fribourgeois, ne vous laissez pas diviser, sous prétexte d'intérêts agricoles, par une liste dont le principal candidat est un radical !

Restez tous fidèles à votre drapeau politique et religieux !

Debout contre le socialisme, adversaire irréductible de l'idéal chrétien !

Debout contre le libéralisme qui, aujourd'hui comme hier, reste imbu de sentiments antireligieux et qui vient encore de montrer au Tessin sa vieille face sectaire !

Debout contre la dissidence agraire, propre à affaiblir nos forces au profit des radicaux et des socialistes !

Conservateurs, restez unis pour la défense de la cause chrétienne et des intérêts fribourgeois !

Tous aux urnes

pour la liste conservatrice !

PAS D'ABSTENTIONS !

Vive le parti conservateur !

Vive le canton de Fribourg !

Le Comité cantonal du parti conservateur.

SOCIALISTES CONTRE SOCIALISTES

La Sentinelle du 20 octobre publie une longue lettre d'un des chefs des socialistes géorgiens, Chavichvily, réfugié à Genève, intitulée : Pourquoi je poursuis Léon Nicole. M. Léon Nicole, on le sait, est le rédacteur du journal socialiste genevois Travail, qui, sous le nom de Droit du peuple, sert aussi d'organe aux socialistes vaudois. M. Léon Nicole est conseiller national. C'est un des chefs socialistes qui affichent le plus ouvertement leurs sympathies pour le bolchévisme. C'est aussi ce que lui reproche le Géorgien Chavichvily. Il montre comment M. Nicole a pris le parti des bolchévistes russes contre les socialistes géorgiens, comment il a applaudi à l'écrasement de ceux-ci et à la sanglante répression de leur soulèvement par le gouvernement soviétique, et comment, surtout, il s'est employé à servir les intérêts des bolchévistes en diffamant les chefs socialistes géorgiens, qu'il a représentés comme étant à la solde des capitalistes américains désireux de mettre la main sur les sources de pétrole de Géorgie. On sait, en effet, que la Géorgie, voisine de la mer Caspienne, est un pays pétrolier et c'est même la raison pour laquelle les bolchévistes russes n'ont pas toléré que la Géorgie s'émancipât de la domination russe et conquît son indépendance.

Le chef géorgien Chavichvily conclut :

Après avoir épuisé tous les moyens de camaraderie pour amener le Travail à publier les informations exactes sur l'état des choses en Géorgie, j'ai adressé, le 18 janvier 1928, une lettre détaillée à ce sujet au Comité central du parti socialiste suisse, à Berne. Le secrétaire du parti, le camarade Huggler, m'a fait savoir, le 4 mai dernier, que le Comité directeur avait délibéré au sujet de mes plaintes et avait invité Nicole à « ne pas servir la cause des bolchévistes ».

Nicole a récidivé à deux reprises : les 22 et 25 août dernier. Le 1^{er} septembre, je lui ai adressé une mise au point. Il ne l'a pas insérée.

Devant ce refus d'insérer toute rectification, et les mensonges et calomnies personnellement dirigés contre moi ne relevant que de l'action des tribunaux, il ne me restait qu'à m'adresser à ceux-ci. On sera donc instruit à ce sujet par le procès qui suit son cours.

C'est là le côté juridique de l'affaire. Mais il y a encore un autre aspect beaucoup plus important qui n'est pas du domaine d'une juridiction bourgeoise, mais de la moralité socialiste. A ce sujet, je citerai dans un prochain article les opinions des camarades les plus autorisés, les plus estimés et les plus éminents de l'Internationale socialiste.

Voilà un procès qui nous édifie sur la « camaraderie » socialiste ! Sans compter ce que nous allons apprendre par les révélations qu'annonce le Géorgien Chavichvily.

Ce qui n'est pas moins instructif, c'est de voir la Sentinelle ouvrir ses colonnes au « camarade » Chavichvily contre le « camarade » Nicole, au moment où celui-ci est engagé, comme candidat au Conseil national, dans la campagne électorale. La note par laquelle la rédaction de la Sentinelle justifie l'hospitalité offerte à l'adversaire de M. Nicole dit qu'elle n'a pas pu se résoudre à refuser ses colonnes à un camarade étranger qui n'a pas d'autre moyen de se défendre, puisque le journal où il a été attaqué lui est systématiquement fermé.

Si on aimait bien M. Nicole, à la Sentinelle, on ne montrerait pas tant d'égards pour « le camarade étranger » !

Mais il y a entre chefs socialistes, à Genève, à Lausanne, à Berne, et partout, des rivalités aiguës, des antagonismes féroces. Naine dut naguère s'exiler du pays de Vaud, chassé par les « camarades » que sa supériorité offusquait. Grimm a des jaloux qui le minent sourdement et lui font faux bond quand il est en élection au Conseil national. Rysler, de la Lutte syndicale, est regardé comme un traître par les ultras du parti. Nicole manœuvre pour évincer Rosselet au profit de Dieker.

Et voilà les gaillards qui nous promettent la fraternité universelle !

Les archives de la poste aérienne

M. le Dr Robert Paganini, à Zweisimmen, vient de rassembler tous les documents relatifs à la naissance et au développement de la poste aérienne.

Le Dr Paganini a fait don de cette œuvre à la Confédération et l'administration des postes a été chargée de la conserver et de l'administrer. Les archives de la poste aérienne forment une partie du musée postal et sont accessibles aux intéressés. Elles comprennent plus de 700 volumes, brochures, cartes et affiches, sur le service de la poste aérienne du monde entier.

PRESSE

Le Journal de Genève fêtera en janvier 1929 le centième anniversaire de sa fondation.

L'aide fédérale à l'agriculture

Dans sa circulaire aux gouvernements cantonaux concernant l'aide provisoire en vue d'atténuer la crise agricole, le Conseil fédéral relève, en ce qui concerne le crédit de 8 millions pour avances à court terme destinées aux agriculteurs dans la gêne, qu'il voudrait laisser aux cantons une liberté de tenir compte des circonstances. Les règles suivantes devront toutefois être observées par les cantons dans l'élaboration des dispositions relatives à l'allocation de prêts.

En principe, les prêts sans intérêt doivent être réservés aux agriculteurs qui ne disposent pas d'autres moyens pour continuer l'exploitation normale de leur domaine. Les paysans qui payent l'impôt foncier sur un capital net de plus de 25,000 francs ou qui possèdent d'autres biens équivalents ne devraient pas être mis au bénéfice de prêts sans intérêt. Il ne devrait être fait exception à cette règle que dans les cas motivés.

Le montant des avances pour les buts mentionnés à l'article 3 de l'arrêté fédéral ne doit pas dépasser les besoins de l'entreprise.

Les avances seront versées aux cantons par acomptes, suivant les besoins ; le montant du prêt devra être remis immédiatement à l'intéressé. Le remboursement aura lieu dans les 5 ans, soit jusqu'à fin 1933 au plus tard. En règle générale, il s'effectuera en 5 annuités égales. Des exceptions pourront être accordées par le département de l'économie publique, d'entente avec le département des finances.

Le Conseil fédéral demande aux cantons de soumettre à l'approbation du département fédéral de l'économie publique, le plus vite possible, au plus tard pour le commencement de décembre 1928, les dispositions qu'ils auront élaborées pour l'exécution de l'œuvre de secours, notamment pour l'allocation des prêts sans intérêt. Ils indiqueront, en même temps, le montant approximatif de l'avance dont ils ont besoin. Pour le cas où des cantons n'épuiseraient pas le crédit qui leur revient, le département de l'économie publique est autorisé à mettre le solde non utilisé à disposition de ceux dont la part est insuffisante.

GYMNASTIQUE

Samedi après midi, 210 délégués de la Société fédérale de gymnastique se sont réunis à la salle du Grand Conseil de Saint-Gall.

Les comptes annuels et projets de budget furent approuvés. Les délégués ont décidé de donner le plus tôt possible suite à un vœu tendant à réduire la cotisation des membres. Le rapport sur la fête fédérale de 1928 suscita un grand intérêt. La fête s'est terminée avec un excédent de recettes de sorte que le fonds des fêtes de la Société fédérale de gymnastique n'a pas été entamé. Le Festspiel a causé un déficit de 44,000 francs. Le prix des cartes de fête devra être sensiblement réduit. Le logement et la subsistance devront être organisés d'une façon plus pratique. L'assemblée a chargé Aarau de l'organisation de la prochaine fête fédérale.

Dans la séance d'hier dimanche, les délégués se sont occupés de la réduction du nombre des fêtes. Il a été décidé ce qui suit :

L'assemblée de délégués de la Société fédérale de gymnastique se déclare en principe d'accord sur la diminution du nombre des fêtes. Le comité central est invité à discuter la question de la réduction du nombre des fêtes encore avec d'autres associations suisses. Avant la mise au point définitive du projet, il a été décidé de ne faire une fête que tous les quatre ans et de fixer à quatre ans le mandat des autorités centrales commençant le 1^{er} janvier 1929.

Bienfaisance

M^{me} Berthe Wyler-Epstein, de Zurich, a fait don de 50,000 francs pour la création d'un fonds Emile Wyler-Epstein, du nom de son mari défunt. Les intérêts de ce fonds devront être distribués annuellement aux citoyens suisses, de religion juive, convalescents.

Un anonyme a fait don de 10,000 francs au Verkeersverein de Kreuzlingen. Cette somme devra servir à la création d'un jardin public.

Un donateur anonyme a fait cadeau d'une somme de 50,000 francs à la section thurgovienne de la fondation « Pour la vieillesse ».

L'INITIATIVE ROUTIÈRE

La commission du Conseil des Etats pour le rapport relatif à l'initiative sur la circulation routière a décidé de recommander le rejet de l'initiative, sans contre-proposition.

UN APPEL aux conservateurs-catholiques bernois

Le comité du parti démocratique-catholique du canton de Berne a lancé l'appel suivant :

Chers concitoyens,
Une fois de plus, vous êtes appelés à élire vos représentants au Conseil national.

Plus que jamais, cette consultation populaire revêtira une extrême gravité.

Le radicalisme a déclaré la guerre aux catholiques dans l'assemblée cantonale de Münsingen.

Le socialisme a déclaré la guerre aux patriotes dans toutes ses manifestations.

Démocrates-catholiques, nous sommes des chrétiens et des patriotes convaincus et nous nous opposons à la lutte des classes.

Notre programme entend faire triompher la paix et le progrès dans la tolérance, la liberté et l'ordre social.

Nos candidats sont tous prêts à travailler — comme ils l'ont tous fait jusqu'à présent — dans l'intérêt matériel et moral du pays.

Allons tous aux urnes et votons avec discipline la liste démocratique-catholique.

Allons tous aux urnes et votons pour tous les candidats de cette liste qui représentent bien toutes les classes de la population du canton.

Un gros effort doit être fait pour amener aux urnes non seulement les convaincus, mais encore les douteux et les indifférents.

L'heure est grave ! Faisons cet effort le 28 octobre prochain.

Vive notre parti ! Vive notre pays !

Le Comité central
du parti démocratique-catholique.

Demain mardi, 23 octobre, à 8 h. 1/4 du soir, il y aura une assemblée des électeurs catholiques de Berne dans la grande salle du Bürgerhaus. M. Bernard Widmer, député, à Zurich, président du parti chrétien-social, traitera en langue allemande ce sujet actuel : *Les catholiques suisses et les élections au Conseil national.*

M. l'abbé D' André Savoy et M. l'avocat Brenni prendront la parole.

Le Motto d'Arbino

Le Conseil d'Etat du Tessin communique ce qui suit :

En considération des éboulements continuels qui se produisent dans la vallée de Taglio et des crevasses qui se sont formées dans la zone épargnée entre le Sasso Marcio et le mont d'Arbino, le danger existe d'un éboulement de 40 à 80 millions de m³ dont une partie pourrait être poussée jusqu'à Arbédo, à l'entrée de la vallée.

Des communications plus précises pourront être faites d'ici un mois. Entre temps, et avant de procéder à l'évacuation des habitants d'Arbédo et de Molinazzo, un service de surveillance permanent devra être organisé entre les vallées de Taglio et d'Arbédo afin de pouvoir, en temps utile, alarmer la population en cas d'éboulement des masses en mouvement.

POLITIQUE ZOUGOISE

L'initiative du parti radical du canton de Zoug tendant à transformer la Banque cantonale en une pure Banque d'Etat, ayant réuni 1600 signatures, a abouti.

ARMÉE SUISSE

Notre mission en Colombie

La mission militaire suisse en Colombie cessera prochainement son activité. Les premiers contrats passés entre officiers suisses et la Colombie arrivent à échéance et le Conseil fédéral ne considère pas comme indiqué de renouveler les contrats et de prolonger la mission, étant données les circonstances actuelles. La date du retour des officiers suisses n'est pas encore fixée.

Nouvelles religieuses

Un triple jubilé à Orbe

La paroisse catholique d'Orbe (Vaud) a célébré, hier dimanche, un triple anniversaire : le cinquantième de l'arrivée de sainte Colette et des Clarisses au couvent de sainte Claire, à Orbe ; le quatre cent vingt-cinquième de la mort de la bienheureuse Loyse de Savoie en ce même monastère, où elle vécut dix ans ; le vingt-cinquième de la fondation de la paroisse d'Orbe et des environs.

S. G. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, a célébré un grand-messe pontificale, avec le concours d'un nombreux clergé, et prononcé l'allocution de circonstance.

Au banquet qui a suivi, auquel participaient de nombreuses autorités civiles, des toasts cordiaux ont été échangés.

Abjurations et prise de voile

Le cardinal Binet a présidé, vendredi, dans la chapelle de l'hôpital Saint-Jacques, à Besançon, la prise de voile de trois nouvelles religieuses attachées au service de cet établissement : M^{lle} Blum, qui a abjuré la religion israélite ; M^{lle} Romanoff, appartenant à la famille impériale de Russie, qui a abjuré la religion orthodoxe, et M^{lle} Rislér, nièce du président de l'Association d'hygiène sociale de France, qui a abjuré la religion protestante.

ÉTRANGER

LES DETTES DE GUERRE

Berlin, 20 octobre.

Les journaux allemands constatent, au sujet des entretiens à Paris de M. Parker Gilbert, que des plans concrets quelconques ne sont pas encore parvenus aux milieux allemands compétents. Il s'agit pour le moment des préparatifs pour la constitution de la commission d'experts. La réunion proposée par M. Parker Gilbert constitue un progrès, car elle montre que l'Angleterre a le désir de donner son concours. On ne sait encore rien de définitif sur le choix de Berlin comme lieu de la réunion.

Les journaux ajoutent qu'il est facile de constater que M. Parker Gilbert n'a reçu du côté allemand aucune mission d'offrir quoi que ce soit aux autres puissances intéressées aux réparations ni surtout de faire des concessions en vue d'obtenir une évacuation anticipée de la Rhénanie.

Paris, 22 octobre.

(Havas.) — Les pourparlers qui se poursuivent dans diverses capitales en vue de la révision du plan Dawes, et surtout les entrevues qui eurent lieu entre MM. Churchill, Parker Gilbert et Poincaré, donnent lieu aux commentaires les plus divers. Selon certaines informations de source étrangère, le chiffre définitif de la dette allemande et celui des dettes des Alliés auraient été fixés et un accord de principe serait même intervenu entre les gouvernements intéressés et aurait l'approbation des Etats-Unis, de sorte que le comité des experts n'aurait plus qu'à se prononcer sur un plan concret, précis et complet, qui réglerait à la fois la situation du Reich à l'égard des Alliés et celle de ceux-ci à l'égard de leurs créanciers.

Les renseignements pris à Paris dans les milieux bien informés ne semblent pas devoir indiquer que les négociations soient aussi avancées. On fait tout d'abord remarquer que la première conférence des experts ne peut avoir d'autre objet que celui qui lui a été fixé à Genève, à savoir la détermination du nombre et du montant des annuités à verser par le Reich.

En ce qui concerne la fixation du chiffre de la dette allemande, on rappelle que ce n'est que lorsque les Alliés seront saisis de propositions fermes de l'Allemagne qu'ils pourront se prononcer.

On ne connaît encore que la position des gouvernements britannique et français ainsi qu'elle a été nettement précisée dans la note Balfour, d'une part, dans le discours prononcé à Chambéry par M. Poincaré, d'autre part. Rappelons que le gouvernement anglais a déclaré qu'il entendait ne pas verser aux Etats-Unis plus qu'il ne recevrait de ses débiteurs et que, de son côté, le gouvernement français a fait savoir par la voix de son chef que la France consentirait volontiers à examiner toute proposition qui lui permettrait à la fois de s'acquitter envers ses créanciers et de recouvrer les dépenses qu'elle a faites pour la reconstruction des régions dévastées.

Le gouvernement allemand n'ayant pas formulé son point de vue, toutes les précisions données, quant au taux de la réduction éventuellement consentie sur le montant global de la dette allemande, semblent devoir être considérées comme inexactes. De même, rien n'autorise actuellement à penser que les Etats-Unis soient disposés à accepter une réduction importante du montant de la créance qu'ils détiennent sur les divers pays alliés. Tout laisse même présumer qu'ils considèrent la question comme définitivement réglée par les divers accords particuliers qu'ils ont passés et qu'ils se contenteront d'envoyer au comité d'experts un simple observateur, s'ils se font représenter.

L'entretien de vendredi a permis aux ministres français et anglais de constater que leurs points de vue seraient aisément conciliables, mais cet accord de principe ne peut faire préjuger des modalités d'un accord général.

Il convient d'ajouter qu'on ne possède aucune précision sur la date et le lieu de la réunion du comité des experts. Il semble jusqu'à présent qu'on ait pensé à Berlin, Bruxelles ou Paris. Quant à la date, l'opinion générale est que la conférence pourrait avoir lieu dans le courant du mois de décembre.

Enfin, il n'a été procédé à aucun échange de vues relativement à la désignation des personnalités qui seront appelées à participer aux pourparlers.

Contre les communistes

Paris, 21 octobre.
(Havas.) — Sur mandat du juge d'instruction, la police a arrêté, hier, à son domicile, rue de Vincennes, à Montreuil, Henri-Aristide Denys, ajusteur-mécanicien et gérant de l'organe officiel des Soviets en France, inculpé de provocation de militaires à la désobéissance. Denys a été mis à la disposition du juge d'instruction.

LE CINQUANTENAIRE DE LA LAMPE A INCANDESCENCE

New-York, 21 octobre.

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la découverte de la lampe à incandescence par Edison, M. Mellon, secrétaire de la trésorerie, a remis à l'inventeur une médaille frappée en son honneur. M. Coolidge, dans un message radio-diffusé, a relaté, en termes élogieux, les services rendus par le grand savant à l'humanité.

Le voyage de M. Primo de Rivera

Madrid, 21 octobre.

M. Primo de Rivera s'est embarqué, à Ténériffe (Iles Canaries), à bord d'une canonnière, à destination de Las Palmas, d'où il repartira pour l'Espagne.

Statistique des élections aux Conseils généraux en France

Paris, 22 octobre.

La statistique générale, à la suite des élections de ballottage d'hier dimanche, est la suivante :

Sont élus : conservateurs, 67 ; républicains, 359 ; républicains de gauche, 225 ; républicains et radicaux-socialistes indépendants, 161 ; radicaux et radicaux-socialistes, 464 ; républicains socialistes et socialistes indépendants, 58 ; socialistes unifiés, 128 ; communistes, 19.

Les conservateurs perdent 2 sièges ; les républicains gagnent 26 sièges ; les républicains de gauche perdent 18 sièges ; les républicains et les radicaux indépendants perdent un siège ; les radicaux et les radicaux-socialistes perdent 26 sièges ; les républicains socialistes et les socialistes indépendants gagnent 5 sièges ; les socialistes gagnent 16 sièges, et les communistes ne gagnent ni ne perdent.

En Alsace

Strasbourg, 22 octobre.

En raison des événements de ces jours derniers et spécialement de la scission de son parti constatée lors du second tour des élections au conseil général entre autonomistes et nationalistes, M. Seitz, président du parti populaire catholique, a donné sa démission. Cette décision va certainement avoir de grosses conséquences politiques en Alsace.

Strasbourg, 22 octobre.

Quelques surprises se sont produites en Alsace à l'occasion du second tour des élections des conseils généraux. Le chef autonomiste Dahlet est battu. En revanche, le communiste Huber est élu contre le maire et député socialiste Peirotes, de Strasbourg. Sont élus en Basse-Alsace : deux nationaux, un autonomiste indépendant, trois autonomistes, un communiste et un représentant des bourgeois de gauche.

En Haute-Alsace sont élus : deux communistes à Guebweiler et à Saint-Amarin et trois nationaux.

Le retour du « Città di Milano »

Gènes, 21 octobre.

(Stefani.) — Le Città di Milano, de retour de Kingsbay, est arrivé samedi à La Spezia. Les autorités et une foule considérable ont accueilli avec enthousiasme l'équipage.

Les frais du sauvetage de l'expédition Nobile

Le gouvernement soviétique a présenté au gouvernement italien la note des frais de l'expédition du Krassine à la recherche des naufragés du pôle. Elle s'élève, selon un journal d'Oslo, à 2 millions de liras. En outre, le gouvernement soviétique réclame des dédommagements pour le secours porté au paquebot allemand Monte Cervantes et pour les avaries que le Krassine a éprouvées de ce fait.

Il semble étrange que le gouvernement italien ait à payer les frais du sauvetage du paquebot allemand. Le gouvernement de Moscou raisonne ainsi : quand le Krassine s'est porté au secours de ce bateau, il était au service du gouvernement italien, qui l'avait loué. Le gouvernement italien se fera indemniser par la Compagnie allemande. Mais il n'admet pas ce raisonnement et il y a procès. L'affaire sera déferée à un tribunal arbitral.

Dans le parti national allemand

Berlin, 21 octobre.

(Wolff.) — Dans sa séance de samedi, l'assemblée des représentants du parti national allemand a nommé, à une grande majorité, M. Hugenberg, président du parti. L'élection des vice-présidents aura lieu à une assemblée de représentants qui sera convoquée avant Noël.

M. Hugenberg, ancien directeur des établissements Krupp, d'Essen, député au Reichstag, fait partie de l'aile extrême-droite du groupe nationaliste. Son élection constitue donc une défaite des éléments modérés. M. Hugenberg édite un nombre considérable de quotidiens et de périodiques. Il a les moyens de faire passer ses informations dans plus de 1800 journaux. Il est également à la tête de multiples agences de publicité et de cinéma.

Berlin, 21 octobre.

Commentant la nomination de M. Hugenberg, comme président du parti populaire national allemand, le Lokalanzeiger écrit que le mouvement qui a amené cette nomination n'a rien de nouveau, mais qu'il repose sur les principes du grand parti de droite, principes qui, sur le terrain de la république parlementaire, sont tombés dans l'oubli.

Le Tag se prononce dans le même sens.

La Germania écrit : « M. Hugenberg représente la nuance la plus radicale de son parti et appartient aux adversaires les plus intransigeants du nouvel Etat. Sa nomination est une solution de violence, et le contre-coup ne manquera pas de se faire sentir. »

Le Borsenkurier dit qu'il faut attendre pour voir quelle sera l'attitude des employés et ouvriers nationaux-allemands vis-à-vis de cette décision.

Le Berliner Tageblatt déclare que la nomination de M. Hugenberg est une victoire des extrémistes du parti populaire national-allemand qui, maintenant, n'entreraient plus en considération pour un cabinet de coalition.

Pour le Vorwärts, cette nomination équi-

vaut à une tendance du parti national allemand vers le radicalisme. La lutte se porte contre les socialistes.

NÉCROLOGIE

Le prince de la Moskova

De Paris, on annonce la mort du prince de la Moskova, descendant direct du maréchal Ney. Il avait épousé la princesse Eugénie Bonaparte.

TRIBUNAUX

Bruneri ou Canella ?

Le tribunal de Turin est appelé de nouveau à se prononcer sur l'identité du mystérieux personnage qui se fait passer pour le professeur Canella, de Vérone, disparu au cours de la dernière guerre. Le cas est des plus singuliers. La veuve de Canella croit reconnaître son mari dans cet étrange individu qui, au dire des médecins de l'asile d'aliénés de Turin, simule adroitement l'amnésie. Par contre, la famille Bruneri, de Turin, est unanime à dire qu'il s'agit bien de l'ancien ouvrier typographe Mario Bruneri, marié et père de famille, qui, après une vie d'aventures, a été surpris en flagrant délit de vol et qui, depuis ce jour, prétend être le professeur Canella. Une première fois, le tribunal de Turin s'est refusé à prendre parti et à se prononcer pour ou contre Canella et Bruneri. Les preuves en faveur de l'identité de ce dernier ne manquaient pourtant pas. Aujourd'hui, c'est la famille Bruneri qui réclame du tribunal un jugement déclarant que le mystérieux personnage est bien son parent. Ce qui complique encore la situation, c'est que la veuve Canella a pris imprudemment chez elle, à Vérone, celui qu'elle croit être son mari.

Le procureur général partage l'opinion de la famille Bruneri. Il a adjuré les juges de faire cesser une « colossale supercherie » organisée aux dépens de deux familles. « Mario Bruneri, a-t-il conclu, doit jeter le masque et reprendre son état civil. »

On attend avec impatience la sentence du tribunal. Il n'est pas sûr que les juges se prononcent, malgré toutes les preuves scientifiques qu'ils ont entre les mains.

AVIATION

La traversée de l'Atlantique

Vendredi, à 6 h. 55, la station de radio de Portishead (Angleterre) a intercepté un message du vapeur Mirach disant que le 17 octobre, à 11 h. 30 du soir, ce dernier avait, par 53 degrés 3' de latitude nord et 43 degrés 42' de longitude ouest, aperçu à une grande distance une lumière qui lui paraissait provenir d'une explosion. L'endroit indiqué était à environ 500 milles du point de départ de l'aviateur anglais Macdonald, qui pouvait très bien, à ce moment, se trouver dans ces parages. On ne croit cependant pas qu'il s'agisse d'une explosion, l'avion ayant été aperçu jeudi à minuit et demi par un bateau hollandais. On suppose que, à la suite de difficultés, l'aviateur a lancé des fusées et que c'est une de celles-ci qui aurait été aperçue par le Mirach.

On mande de Liverpool, que les passagers du Montclare ont aperçu une lueur descendant sur la mer. Le navire se trouvait à 150 milles à l'ouest de l'île Tory, située au nord ouest des côtes de Donegal (Irlande).

Echos de partout

LE TERRIBLE VOYAGE

Si discrets que soient les voyageurs du zeppelin, il se révèle de plus en plus qu'il y eut dans la nacelle du dirigeable de ces « mouvements divers » qui précèdent la panique et toutes ses conséquences.

Pourtant, tous ceux qui s'étaient embarqués à bord du Graf-Zeppelin savaient parfaitement ce qu'ils risquaient ; l'équipage même était composé de volontaires ; quant à la passagère, aux journalistes et aux amateurs bénévoles, ils avaient jugé ce moyen excellent pour qu'on parlât un peu d'eux ou bien ils avaient agi par goût du risque, et ils en ont eu pour leur argent.

Il ne faut pas dire d'une invention encore récente : « Ça ne marchera jamais ».

Mais, dans l'état actuel, quand on veut traverser l'Atlantique, le mieux encore c'est de prendre un paquebot confortable sur lequel les dangers qu'on court sont réduits à leur plus minime proportion.

Jacques Mortane donne, dans le Petit Journal, un bilan qui est assez peu encourageant : sur 117 zeppelins, 106 ont été détruits, soit pendant la guerre, soit pendant la paix. Ce n'est donc pas encore un appareil de tout repos, sur lequel on peut prendre place sans appréhension.

Mais ne croyons pas que tant de menaces empêcheront des téméraires de prendre place dans le dirigeable pour son voyage de retour.

Vraisemblablement, ceux qui ont fait le premier voyage ne tiendront peut-être pas à faire le second ; mais la curiosité est plus forte que la crainte et le Dr Eckener trouvera certainement des clients. On dirait que les hommes cherchent des moyens compliqués de se faire tuer, comme si, depuis le commencement du monde, il n'en existait pas déjà d'innombrables.

MOT DE LA FIN

Au restaurant :

— Garçon, remportez ce bouillon, il est tout froid !

— Oh ! ça, par exemple, c'est bien une idée de monsieur, il est bouillant.

— Vous l'avez donc goûté ?

— Oh ! non, mais j'y ai trempé mes doigts.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

L'éroulement de l'immeuble de Vincennes

Le père du maçon qui resta pendant vingt-sept heures sous les décombres de la maison écroulée de Vincennes s'est porté partie civile et a déposé une plainte contre l'entrepreneur pour homicide par imprudence.

A minuit 10, hier dimanche, on a retiré des décombres de Vincennes un cadavre qui tenait encore dans ses mains un barreau d'une échelle. Les jambes du mort étaient fléchies dans la position d'un homme montant à une échelle, ce qui tendrait à prouver que les ouvriers ont été surpris par des cris de sauve-qui-peut et se sont dirigés vers le sol.

Les travailleurs ont aperçu un autre cadavre, le dix-septième, décomposé. Les fouilles se poursuivent activement.

Il se précise qu'il ne reste plus qu'un ouvrier dans les décombres de la maison écroulée.

Banquier en fuite

M. Léo Goldschmidt, propriétaire de la banque Goldschmidt & Guggenheimer, à Nuremberg (Bavière), est en fuite, en laissant un découvert de 1,600,000 marcs.

Ville envahie par une nuée de libellules

Vendredi matin, Rabat (Maroc) a été envahi par un immense vol de libellules. De 7 heures à midi, ce vol était presque aussi dense qu'une nuée de sauterelles.

L'assassin de Marie Parker a été pendu

Vendredi matin, a été pendu, à la prison de Sacramento (Californie), William Hickman, qui, en décembre dernier, avait assassiné, dans des circonstances particulièrement atroces, la jeune Marie Parker, âgée de 12 ans.

Nous avons raconté que Hickman enleva la fillette et l'obligea à écrire à son père pour lui demander une grosse rançon. Le père, affolé, obéit aux ordres du criminel. Il se rendit sur une route déserte avec l'argent demandé. Une automobile s'approcha bientôt. Le malheureux M. Parker avait à peine remis les billets de banque à Hickman que celui-ci jeta par la portière le cadavre mutilé de l'enfant et s'éloigna à toute vitesse. Il fut arrêté peu après à Los Angeles.

Terrible accident d'avion aux Etats-Unis

On mande d'Atlantic City que deux passagers ont été tués et cinq autres grièvement blessés, vendredi, lorsque le monoplane W-33 s'est écrasé sur le sol, d'une hauteur de 200 mètres.

Les huit passagers étaient tous des banquiers ou hommes d'affaires américains assistant à un congrès de banquiers, lequel se tient actuellement à Atlantic City. Ils avaient pris place à bord de l'appareil en vue de survoler la ville et ses environs.

Tout à coup, on vit l'avion piquer du nez et s'écraser non loin de l'aérodrome. Les femmes des banquiers furent les spectatrices impuissantes de la catastrophe.

Deux des victimes rendirent le dernier soupir peu après leur admission à l'hôpital.

L'appareil était muni de doubles commandes et on dit qu'il est possible que l'accident ait été causé par un des passagers qui, ayant quitté la cabine pour occuper le siège vide du pilote en second, a pu manœuvrer les commandes par inadvertance.

Un village en feu près de Grenoble

Samedi soir, vers 8 heures, dans la commune de Saint-Pierre de Message, entre Vizille et Laffrey (Dauphiné), deux automobilistes étaient occupés à transvaser de l'essence à la lueur d'une bougie quand il s'est produit une explosion qui a mis le feu à la maison. Les flammes ont gagné bientôt tout le hameau dit des Traverses. Quinze maisons ont été entièrement embrasées. En raison du manque d'eau, il a été impossible d'arrêter les progrès de l'incendie. On essaya seulement de protéger les deux seules maisons du hameau qui n'avaient pas encore été atteintes. A minuit, l'incendie continuait, activé par un vent violent. Les dégâts atteignent un million de francs. Il n'y a pas eu d'accident de personnes.

Accident d'automobile

Près de Woodford, dans l'Essex (Angleterre), l'entraîneur bien connu Fred Archer a été tué dans un accident d'automobile.

Tempête en Angleterre

Une forte tempête s'est abattue sur l'Angleterre, vendredi.

Les communications téléphoniques entre Londres, Boulogne, Bâle, Calais et Lille ont été interrompues. Les lignes de 800 abonnés de Londres sont coupées. Plusieurs paquebots qui devaient partir samedi soir, notamment pour New-York, ont dû ajourner leur départ.

L'ouragan qui a sévi sur la Grande-Bretagne a été aussi fortement ressenti en Ecosse. Les dommages causés sont considérables. Les pluies torrentielles ont provoqué des inondations. Les services de navigation sur la Clyde ont été suspendus et de nombreuses localités riveraines se trouvent complètement isolées. Les communications téléphoniques avec Dublin ont été interrompues. L'ouragan, provenant du sud-ouest, a commencé à souffler vendredi à midi. Il a balayé le sud de l'Irlande. Il n'a pris fin que samedi dans la matinée après que la pluie fut tombée pendant dix-huit heures sans discontinuer. Plusieurs navires se sont trouvés en difficulté dans la mer d'Irlande sans toutefois qu'aucun événement grave ait été enregistré.

Par suite de l'éclatement d'une conduite d'eau principale, dans le quartier sud-est de Londres, une vingtaine de rues ont été inondées.

Pris dans la tempête, le caboteur Saint-Brandan, ayant à bord pour 8000 livres sterling de whisky, a été jeté sur la côte près de Tobermory (Ecosse). Il est complètement perdu, mais l'équipage est sauf.

Le poseur de câbles Dominia a débarqué à Queenstown deux hommes de l'équipage blessés au cours de la tempête.

Près de Stirling, un conducteur de camion fut projeté à terre alors qu'il remettait en

Dernière heure

SUISSE

Cambrilage

Genève, 22 octobre. On a cambriolé, la nuit dernière, le bureau de MM. Scaramiglia et Umiglia, entrepreneurs de menuiserie, rue des Usines. On a enlevé une action de mille francs et 120 francs en espèces.

Une partie de plaisir qui finit mal

Zurich, 22 octobre. Hier soir, dimanche, à 9 heures, un taxi occupé par six personnes a été projeté violemment contre la barrière du pont de Wipkingen. Quatre jeunes gens ont été grièvement blessés. L'un d'eux a eu le bras arraché.

Les pluies

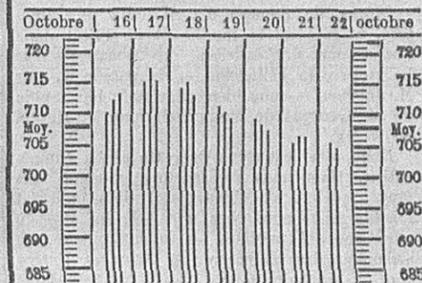
Zurich, 22 octobre. Des pluies torrentielles sont tombées, hier, dimanche, et aujourd'hui lundi, dans le canton du Tessin, et se sont étendues jusqu'à la Bernina. Il est tombé par endroits jusqu'à cent millimètres de pluie. Dans le Rhental supérieur, il en est tombé 80 millimètres. Il a plu également au Saint-Gothard, dans la région de la Reuss et de l'Aar, ainsi que dans la région intérieure du Rhin. Jusqu'à présent, on ne signale pas d'inondations.

Changes à vue de la Bourse de Genève

	Achat	Vente
Paris (100 francs)	20 19	20 39
Londres (1 livre st.)	25 17	25 21
Allemagne (100 marcs or)	123 63	123 83
Italie (100 lires)	27 11	27 34
Autriche (100 schillings)	72 77	73 27
Prague (100 couronnes)	15 30	15 50
New-York (1 dollar)	5 17	5 21
Bruxelles 100 belgas : 500 fr. belge	72 01	72 41
Madrid (100 pesetas)	83 65	84 15
Amsterdam (100 florins)	208 —	208 50
Budapest (100 pengö)	90 27	90 77

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

BAROMÈTRE
22 octobre



THERMOMÈTRE C.

	16	17	18	19	20	21	22	octobre
7 h. m.	0	4	5	12	5	11	6	7 h. m.
11 h. m.	3	8	12	15	14	10	8	11 h. m.
7 h. soir	2	5	13	12	13	7	7	7 h. soir

TEMPS PROBABLE

Zurich, 22 octobre, midi. Les pluies vont cesser lentement; puis, belles éclaircies et de nouvelle augmentation de la nébulosité.

Le Christ-Roi

Cantique à l'unisson ou Chœur mixte par M. l'abbé J. BOVET. L'exemplaire : 20 cent.; la douzaine : 2 fr.

Featr

Les Evangiles

des dimanches et des fêtes principales suivis de brefs commentaires. Prix : 0.60

Petite vie de Jésus-Christ

Prix : 0.60

Petite histoire de l'Eglise

Prix : 0.60

Les dernières années

DE

BOSSUET

JOURNAL DE LEDIEU. Nouvelle édition. 3 francs 75 suisses.

EN VENTE AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL FRIBOURG

130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles, 38

ROBERT TELIN à FRIBOURG

A la Grenette, ce soir, à 8 h. 1/2, causerie de Robert Telin, souvenirs de vingt ans de Paris. Voici l'opinion de Jean Giraudoux : « Robert Telin se propose de faire plusieurs conférences à l'étranger sur la littérature française. Je sais par expérience qu'il la connaît mieux que personne et qu'il lui a rendu déjà les plus grands services. Ce sont là des titres qui permettent de demander la sympathie du public pour son œuvre et son action. »

Publications nouvelles

Le malfaisant : Jean Leune. — Aux éditions de la vraie France, 92, rue Bonaparte, Paris, VI^e.

Livre né de la guerre et, comme elle, tissé de malfaisance.

Dans la boue des tranchées, Foscade, poilu de la grande guerre, alors qu'une accalmie laisse au soldat un moment de détente et de repos, se plaît à redire à ses compagnons d'arme les vieilles légendes qui lui contèrent, au temps de son enfance, ses vieux parents.

En ces temps-là, le Malfaisant rôdait dans les campagnes, les villages et autour des châteaux, semant malédictions et malheurs sur les habitants, poussant au crime les honnêtes gens en faisant miroiter devant leurs yeux l'appât du lucre. Le Malfaisant prenait leurs âmes et leur bonheur.

Légendes dans lesquelles revivent des temps héroïques, mystérieux et lointains, où les preux chevaliers combattaient pour leur belle, paraient pour les croisades, mais où, déjà, Satan, le malin, faisait naître et entretenait les discordes, les haines, les jalousies, les guerres. L'esprit du mal, qui ravage notre société actuelle, minait déjà les générations qui virent naître les légendes.

« Développement de l'esprit de lucre, déchaînement des appétits, des ambitions, des jalousies, des haines, lutte contre l'autorité qui maintient... »

Voilà la malfaisance qu'apportent aux hommes toutes les époques troublées, les guerres et les années de désaxement général qui les suivent.

C'est que le Malfaisant aime ces périodes où l'homme est tout naturellement agité de mille sentiments variés, brutaux et forcément déséquilibrés.

Autrefois, le Malfaisant travaillait à la manière des artisans, c'est-à-dire lui-même et avec quelques sous-ordres autour de lui, et localement ici et là.

Aujourd'hui, il s'est américanisé, citroënisé. Il travaille « en série ». Cela lui permet d'étendre son rayon et sa zone d'action.

Il est heureusement de par le monde, des forces bienfaisantes, des forces de construction, des forces pures.

Le temps des héroïques combats n'est pas encore terminé. C'est la leçon de ce livre émouvant.

La montée du sacerdoce, par Monseigneur A. Gouraud, évêque de Vannes. Un volume in-16 de 368 pages, 12 francs français. — P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (VI^e).

« Nous voudrions fixer dans une sorte de résumé ou de mémorial qui augmente pour les élèves du sanctuaire leur reconnaissance et favorise leur fidélité, l'indication des voies par lesquelles la Providence les a conduits; en même temps rappeler à toutes les âmes qui s'intéressent en ce moment à la grande cause du recrutement sacerdotal, les vraies raisons qu'elle ont de la favoriser. » (Préface.)

Deux parties dans ces pages où l'éminent auteur a condensé une expérience riche de plus de vingt années : La montée extérieure du sacerdoce; Les ascensions intérieures du prêtre.

L'Etoile de Bethléem de 1929, almanach de la Société des Missions étrangères d'immense, vient de paraître. Les voix réunies du Souverain Pontife, des missionnaires — des missionnaires de Bethléem en particulier, — et des infidèles y ont leur écho, vibrant appel à l'esprit d'apostolat des catholiques en vue d'aider de leurs secours et de leurs prières l'œuvre importante des missions. Les progrès sont constants, grâce au travail continu des missionnaires et constante aussi l'entrée de nouvelles âmes dans le giron de la vraie foi. Témoins en sont les missions d'Abyssinie et celles du Hé-loung-kiang, en Mandchourie, dont l'Etoile de Bethléem nous présente l'étude.

Le martyre du bienheureux Gebra Mickael et la vie du R. P. Lebbe, apôtre des Chinois, disent éloquemment jusqu'où vont l'abnégation, les sacrifices et l'héroïsme des missionnaires. Ces efforts ne doivent pas être vains, et pour cela nous devons les aider aussi dans la mesure de notre possible.

L'almanach des missions est illustré de nombreuses photographies. L'agrément qu'il présente et son excellent but lui réservent une place d'honneur dans les familles chrétiennes.

Vient de paraître : Vie de Jésus, tome second (3a, Qu. 35-45), traduction, notes et appendices par le R. P. Synave, O. P. — Un volume de 442 pages. Francs suisses, 2 fr. 40. Editions de la Revue des Jeunes, Desclée et C^{ie}, éditeurs, Tournai (Belgique).

Ce tome second de la Vie de Jésus traite de la Nativité et de l'Enfance du Christ, puis de sa vie publique; saint Thomas prend le Sauveur à sa naissance et le suit jusqu'à la transfiguration; en ce miracle par excellence, il voit comme le point culminant de la carrière apostolique de Jésus et, par une brusque opposition, passe immédiatement à l'étude de la Passion qui formera le principal sujet du tome troisième. On le remarque, au lieu du commentaire continu des évangiles, tel qu'il se trouve dans ses ouvrages sur saint Matthieu et sur saint Jean, saint Thomas choisit les faits les plus significatifs de la destinée humaine de Jésus; il en dresse comme de vastes fresques théologiques, où il se plaît à faire ressortir la valeur d'exemple qui contient chaque détail du tableau. Propter exemplum, « pour notre exemple », ces mots reviennent souvent dans cette partie de la Somme.

Du vin à Peau Par suite de l'obstruction d'un ruisseau, le village de Dalliens, près de Cossonay, et en particulier l'auberge ont été envahis par les eaux. Une cave où se trouvaient 12,000 litres de vin nouveau en fermentation et 2000 litres de vin vieux a été remplie d'un mètre d'eau. On a des soucis au sujet de l'état du vin nouveau.

LE TEMPS QU'IL FAIT

La pluie diluvienne qui est tombée depuis samedi soir, était annoncée par les météorologistes italiens parlant de la bourrasque traditionnelle de la Saint-Donat (22 octobre). Ils rappelaient le proverbe qui a cours en Italie : Per san Donato, l'inverno è nato (A la Saint-Donat l'hiver commence). En Italie, c'est généralement la période des grandes pluies.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Société suisse des commerçants

La Société suisse des commerçants vient de publier son rapport pour l'exercice 1927. Le rapport de cette importante organisation d'employés mentionne tout d'abord l'amélioration de la situation économique et celle de l'état du marché du travail. En ce qui concerne ce dernier point, il constate que le nombre des employés chômeurs atteint encore en Suisse le chiffre imposant de 1200 et que les tendances actuelles de rationalisation et de mécanisation du travail continueront à exercer au cours des prochaines années des répercussions défavorables pour les employés âgés. L'effectif de la Société suisse des commerçants atteignait, en fin d'exercice, 112 sections avec 30,000 membres. L'association est intervenue à nouveau, de façon systématique, pour la sauvegarde des intérêts économiques et sociaux de ses membres et elle s'est préoccupée de tous les problèmes importants intéressant ces derniers. Parmi les questions essentielles, ayant retenu l'attention des organes compétents, il y a lieu de signaler l'examen des conditions d'apprentissage dans le commerce, l'obtention de facilités de séjour pour les jeunes employés suisses à l'étranger, le problème de l'employé âgé. Des cours de politique sociale, combinés avec des assemblées de présidents de sections, eurent lieu à Aarau et Neuchâtel. Il s'agit de relever spécialement que la collecte organisée en faveur des employés âgés victimes du chômage produisit la superbe somme de 170,000 fr. L'organe de l'association : le Journal suisse des commerçants, dont le tirage est de 27,600 exemplaires, défend avec succès les revendications de la Société. Une partie importante du rapport est consacrée aux institutions de prévoyance. Au nombre de ces dernières, il faut citer : la Caisse-maladie, dont la fortune atteint 370,000 fr. et dont l'effectif est de 5000 membres, la Caisse d'assurance-chômage, la Caisse de secours, la Caisse de prévoyance générale, la Caisse d'assurance-veilles et invalidité. Le montant total des indemnités et secours versés en cours d'exercice s'élève à 210,000 fr. Le service de renseignements juridiques fournit 685 consultations et accorda l'assistance judiciaire dans 52 cas. Une activité intense fut déployée dans le domaine de l'enseignement professionnel. Cent sections, en chiffre rond, ont organisé des cours, suivis par 28,574 élèves, et perçu une subvention fédérale globale de 923,600 francs. 2600 candidats obtinrent le diplôme d'apprentis de commerce institué par l'association. Le diplôme de chef-comptable put être décerné à quarante candidats. Un cours pour l'organisation moderne des bureaux et de la vente fut donné à Zurich. Un voyage d'étude en Belgique, en Hollande et au Luxembourg fut organisé avec plein succès.

Bourse du commerce de Lausanne

La semaine de Bourse qui vient de se terminer a été caractérisée par de nombreuses demandes en graines fourragères, scorées Thomas, foin, paille, pommes de terre, carottes, fruits et bois. 165 maisons ont fait des offres d'achats portant sur 349 wagons (semaine correspondante de 1927 : 116 maisons pour 246 wagons).

Les offres en pommes de terre de provenances diverses ont été très nombreuses : la demande a été relativement faible, d'où une légère baisse. Les prix pour les pommes de table du pays ont fléchi dans une certaine mesure en présence d'offres à plus bas prix venant de l'étranger. On se plaît, en général, à reconnaître la bonne qualité des expéditions de fruits; cela est certainement dû au contrôle de la Fédération suisse.

Sur le marché des blés, mouvement de fermeté à la fin de la semaine précédente, puis tendance au calme depuis, les approvisionnements européens ne se faisant qu'au jour le jour dans l'espoir de prix plus bas. Les avoines Plata, Allemagne et Bohême ont été très recherchées, mais leurs expéditions ont diminué; celles d'orge, au contraire, sont en augmentation. Le maïs est en baisse légère, car les acheteurs montrent une certaine mesure en présence d'offres à plus bas prix venant de l'étranger. On se plaît, en général, à reconnaître la bonne qualité des expéditions de fruits; cela est certainement dû au contrôle de la Fédération suisse.

Sur le marché des blés, mouvement de fermeté à la fin de la semaine précédente, puis tendance au calme depuis, les approvisionnements européens ne se faisant qu'au jour le jour dans l'espoir de prix plus bas. Les avoines Plata, Allemagne et Bohême ont été très recherchées, mais leurs expéditions ont diminué; celles d'orge, au contraire, sont en augmentation. Le maïs est en baisse légère, car les acheteurs montrent une certaine mesure en présence d'offres à plus bas prix venant de l'étranger. On se plaît, en général, à reconnaître la bonne qualité des expéditions de fruits; cela est certainement dû au contrôle de la Fédération suisse.

Sur le marché des blés, mouvement de fermeté à la fin de la semaine précédente, puis tendance au calme depuis, les approvisionnements européens ne se faisant qu'au jour le jour dans l'espoir de prix plus bas. Les avoines Plata, Allemagne et Bohême ont été très recherchées, mais leurs expéditions ont diminué; celles d'orge, au contraire, sont en augmentation. Le maïs est en baisse légère, car les acheteurs montrent une certaine mesure en présence d'offres à plus bas prix venant de l'étranger. On se plaît, en général, à reconnaître la bonne qualité des expéditions de fruits; cela est certainement dû au contrôle de la Fédération suisse.

Sur le marché des blés, mouvement de fermeté à la fin de la semaine précédente, puis tendance au calme depuis, les approvisionnements européens ne se faisant qu'au jour le jour dans l'espoir de prix plus bas. Les avoines Plata, Allemagne et Bohême ont été très recherchées, mais leurs expéditions ont diminué; celles d'orge, au contraire, sont en augmentation. Le maïs est en baisse légère, car les acheteurs montrent une certaine mesure en présence d'offres à plus bas prix venant de l'étranger. On se plaît, en général, à reconnaître la bonne qualité des expéditions de fruits; cela est certainement dû au contrôle de la Fédération suisse.

Sur le marché des blés, mouvement de fermeté à la fin de la semaine précédente, puis tendance au calme depuis, les approvisionnements européens ne se faisant qu'au jour le jour dans l'espoir de prix plus bas. Les avoines Plata, Allemagne et Bohême ont été très recherchées, mais leurs expéditions ont diminué; celles d'orge, au contraire, sont en augmentation. Le maïs est en baisse légère, car les acheteurs montrent une certaine mesure en présence d'offres à plus bas prix venant de l'étranger. On se plaît, en général, à reconnaître la bonne qualité des expéditions de fruits; cela est certainement dû au contrôle de la Fédération suisse.

Sur le marché des blés, mouvement de fermeté à la fin de la semaine précédente, puis tendance au calme depuis, les approvisionnements européens ne se faisant qu'au jour le jour dans l'espoir de prix plus bas. Les avoines Plata, Allemagne et Bohême ont été très recherchées, mais leurs expéditions ont diminué; celles d'orge, au contraire, sont en augmentation. Le maïs est en baisse légère, car les acheteurs montrent une certaine mesure en présence d'offres à plus bas prix venant de l'étranger. On se plaît, en général, à reconnaître la bonne qualité des expéditions de fruits; cela est certainement dû au contrôle de la Fédération suisse.

Prochaine Bourse samedi 27 octobre, à 2 h. 1/2, à l'hôtel de France, Lausanne.

Le prix du vin nouveau

Dans les cafés de Sion, le vin nouveau (fendant courant) se vend 2 fr. le litre, un franc le demi-litre, 65 centimes les trois décis et 45 les deux décis. Le « vieux » se paye 2 fr. 40 le litre, 1 fr. 20 le demi, 75 centimes les trois décis et 55 les deux décis.

place la bache de son véhicule arrachée par le vent. Il est mort, vésicé immédiatement, d'une fracture du crâne.

Un chalutier de Dublin s'est échoué sur la côte, près de Wigtown, durant la tempête. L'équipage, après une nuit passée sur les rochers, a pu gagner la côte au petit jour.

SUISSE

L'accident du glacier d'Aletsch

La direction de l'aérodrome de Dübendorf communique ce qui suit au sujet de l'accident d'aviation du glacier d'Aletsch :

Tous les pilotes actifs et les observateurs des troupes d'aviation qui ont exécuté toute l'année les vols qui leur sont commandés sont autorisés, quatre fois par an, à exécuter un vol sur avion militaire avec des parents ou des amis.

La victime M^{lle} Clara Gerber, institutrice à l'école ménagère de Berne, était partie vendredi, après midi, à 2 heures, de Thoune, avec le lieutenant-pilote Mauerhofer, pour effectuer un vol régulièrement autorisé, vol qui avait lieu au compte d'un officier observateur connu de M^{lle} Gerber. L'appareil utilisé pour ce vol était un avion d'observation ordinaire avec siège ouvert pour le passager, situé derrière celui du pilote, et ayant une profondeur d'environ un mètre. Avant le départ, M^{lle} Gerber fut attachée. Le vol eut lieu, suivant son désir, au-dessus du Jungfrau. Arrivée à une certaine altitude, M^{lle} Gerber a détaché la ceinture qui la retenait, ce qui n'avait rien d'extraordinaire, et s'est dressée dans l'appareil. Au-dessus du glacier d'Aletsch, elle s'est montrée émerveillée de l'aspect des montagnes. Quelques minutes après, l'avion fut pris dans un violent tourbillon. Le pilote entendit alors un bruit sourd derrière lui, mais immédiatement l'appareil fut pris dans un deuxième tourbillon et fit une descente d'environ cent mètres. Lorsqu'il fut de nouveau maître de sa machine, le pilote se retourna afin de voir dans quelle situation se trouvait sa passagère après cette plongée inattendue et constata à son grand effroi que le siège était vide.

La colonne de secours partie le même soir, composée d'employés des services du chemin de fer de la Jungfrau et d'un guide, a retrouvé, samedi matin, la malheureuse, dont un bras seulement sortait de la neige, sur le glacier inférieur d'Aletsch. Les jambes étaient brisées. Le corps fut transporté au Jungfrau, distant d'environ dix-sept kilomètres, et ramené, samedi soir, à la famille, à Berne. M^{lle} Gerber avait 22 ans.

La courroie sur laquelle est assis le passager se trouvait au fond du fuselage au moment de l'atterrissage et l'autre courroie servant à retenir le corps était détachée et se trouvait également au fond du fuselage, d'où il faut conclure que, au moment de la chute de l'appareil, M^{lle} Gerber n'était pas retenue par les courroies. A environ un mètre derrière le siège de l'observateur, le fuselage avait été défoncé. On pense que, au moment de la chute, la passagère, descendant moins rapidement que l'avion, fut d'abord soulevée de son siège, puis retombée sur le fuselage. La malheureuse jeune fille tomba donc d'abord sur le fuselage, puis fut précipitée d'une hauteur d'environ mille mètres dans la neige.

Persone ne peut être rendu responsable de cet accident.

Un accident inexplicable

M. Laurent Chiuratto, un Italien demeurant à Genève, a été victime, vendredi soir, d'un accident dont les circonstances n'ont pas encore été éclaircies. Le conducteur des tramways de la ligne de Vernier l'a trouvé étendu sans connaissance sur la route, à côté de son vélo. Le blessé avait une fracture du crâne.

C'était une pierre et non une balle

L'enquête a établi que ce n'est pas un coup de feu qui a brisé, vendredi soir, près d'Aigle, la vitre du wagon-restaurant du direct du Simplon, mais une pierre lancée par un jeune garçon qui a été découvert et qui a avoué.

Incendie criminel

Un nouvel incendie a éclaté, hier dimanche, à Onex (Genève), où un grand hangar, appartenant à M. Schaffer, a été entièrement détruit. Les pertes sont évaluées à une vingtaine de mille francs. On ne doute pas que cet incendie, le quatrième en quelques jours, ne soit le fait d'une main criminelle.

Les effets de la pluie

A Neuchâtel, hier dimanche, vers midi, sous l'effet de la pluie qui a grossi le lit du Seyon, un effondrement s'est produit au Vauseyon. Tout le matériel de barrage contenant un élévateur, de nombreux outils et une voie Decauville, a été emmené au lac. L'entrepreneur subit une perte assez considérable.

A la suite des pluies torrentielles qui se sont abattues sur le canton de Genève durant toute la nuit de samedi et une partie de la journée d'hier dimanche, de nombreuses routes ont été ravagées et des inondations sont signalées de divers points du canton. Les pompiers ont été alarmés. De nombreuses cultures sont sous l'eau, qui envahit même les habitations en plus d'un endroit.

Des motocyclistes dans un troupeau de bétail A Bière, deux motocyclistes semblant pris de vin sont entrés en collision avec un troupeau bovin. Ils ont blessé une vache et ont été projetés sur la chaussée où ils sont restés inanimés. Ils ont été conduits à l'infirmerie d'Aubonne.

Un dérapage fatal

Près de Bursinel (Vaud), hier dimanche, une automobile, conduite par M. Georges Waterston, roulant dans la direction de Genève, a patiné et dérapé sur la chaussée humide et s'est renversée. M. Waterston a l'épaule gauche brisée. Le petit Olik Ellis, 5 ans, a eu le crâne fracturé et est dans un état désespéré. M^{me} Eliane Ellis a des contusions peu graves. M^{lle} Béatrice Benson a une grande plaie à la jambe gauche. Deux des blessés ont été transportés à l'infirmerie de Rolle et deux autres dans une clinique de Gland.

Les derniers numéros de « Nova et Vetera »

Les trois études que M. Maritain a fait paraître dans sa collection le « Roseau d'Or », Luther, Descartes, Rousseau, ont suscité, comme il fallait s'y attendre, des protestations et des répliques. On a surtout tenu dans notre Suisse romande, à défendre Luther, et la « Revue de théologie et de philosophie » de Lausanne a demandé ce service à un spécialiste de l'histoire du réformateur allemand, Karl Holl, de Berlin, dont ce fut le dernier travail. Le numéro d'octobre de Nova et Vetera publie la réponse de M. Maritain à Karl Holl et à quelques autres. Ce sont les propres notes dont s'enrichira la prochaine édition des « Trois Réformateurs », que notre revue catholique romande a la bonne fortune d'apporter à ses lecteurs, curieux de savoir de quels textes et de quels arguments le célèbre philosophe allait appuyer ses dires. Ce numéro a provoqué un vif intérêt chez nous et, semble-t-il, plus encore ailleurs, par la nouveauté du portrait, par la nouveauté du point de vue surtout.

On trouvera dans ce même fascicule, outre un beau poème de M. de Reynold et une reproduction d'un Christ en croix de Paul Baud, une étude de Tichy sur la langue musicale de l'Eglise, une apologie de Léon Bloy, par M. Schubiger, à Genève, si captivante et si chaude que des esprits prévenus ne peuvent s'empêcher d'éprouver quelque sympathie pour ce génial mais ontrancier écrivain, une chronique de missiologie par M. le chanoine Charrière et une bien intéressante chronique sur l'art, par M. Journet, où l'on remarquera surtout le paragraphe qui repousse la suggestion de créer un « art thomiste ».

Ce nous est un devoir de signaler au moins les articles essentiels parus dans les deux derniers numéros, dont nous n'avons rien dit. Dans le fascicule de juillet, nous avons remarqué spécialement les notes de M. Journet sur le droit pénal et la peine de mort, qui ont sûrement été lues avec grande attention par les juristes et par les hommes politiques, — le profond et synthétique exposé du Père de Munyck sur le sens de la vie, — la démonstration du catholicisme d'Albert Direr par M. Dupraz, — trente pages d'une lumineuse mais dense doctrine de M. Journet sur la religion naturelle.

Citons, du numéro d'avril, déjà plus lointain, le rôle de la famille et de l'Etat dans l'école par M. Charrière, des remarques sur la guerre, le bellicisme et le pacifisme, par M. Journet, — une bien attachante biographie de M. Georges de Montenach, par M. Marcel de Weck.

Nous nous excusons de cette sèche énumération. Mais nous ne saurions résumer ces études pleines et vigoureuses, alors qu'il est loisible à chacun, chez nous, de les lire où elles ont été publiées, et, mieux encore, de s'abonner dès maintenant à Nova et Vetera pour la prochaine année. E. D.

PETITE GAZETTE

La captivité chez les Maures

Dans la nuit du 29 juin dernier, les aviateurs français Reine et Serre, parmi les débris de leur appareil fracassé, tombèrent entre les mains avides et cruelles des Maures dans l'ouest du Maroc. Le correspondant du Matin à Las Palmas annonce que les deux captifs de Rio del Oro vont être conduits par leurs geôliers à Villa-Cisneros, où s'achèveront les négociations en vue de leur libération. Leur captivité est déjà longue de trois mois. A plusieurs reprises, les Maures durent faire devant les tribus voisines, car les tribus nomades sont plus cupides les unes que les autres et se battent pour la possession d'un prisonnier européen.

Pour nous donner une idée du supplice enduré par Serre et Reine, il suffit de se rappeler la tragique odyssée de Vidal, également prisonnier des Maures, mais qui, du moins, eut le bonheur de ne l'être que quelques jours. Son appareil s'étant brisé dans une tempête, il fut trouvé par deux Maures, qui l'entraînèrent en captivité. Pendant cinq heures, il marcha sous leur conduite, éreinté et assoiffé. Arrivé à une tente, les propriétaires, sans doute plus humains, lui donnèrent à boire et voulurent le garder. Une querelle s'engagea entre les Maures où le plus menacé était le prisonnier. Il le comprit et proposa à ses premiers propriétaires de laisser aux autres deux cents francs comme droit de péage. Mais la leçon avait profité aux geôliers qui évitèrent désormais avec soin toute tente et gagnèrent directement la demeure du caïd Ahmed el Bechir à qui Vidal fut vendu 500 dourous. Il vécut là sur des nattes pleines de vermine et mangeant une maigre pitance de miel et de couscous. Ahmed el Bechir s'adressa directement au capitaine de renseignements français de Tisnit, bien que son prisonnier fût espagnol, et lui demanda pour la rançon 50,000 francs.

Deux jours plus tard, sous une escorte de vingt-cinq Maures, Vidal put rentrer en zone soumise. Les aviateurs Reine et Serre, eux, vécurent cent jours au cœur d'une tribu particulièrement redoutable et fanatique, exposés à toutes les haines et à toutes les cupidités. C'est un soulagement de penser que ce drame touche à sa fin.

Calendrier

Mardi 23 octobre

FÊTE DU SAINT RÉDEMPTEUR
Saint JEAN de Capistran, confesseur

Saint Jean de Capistran appartenait à l'Ordre des Frères Mineurs. Les Turcs ayant mis le siège devant Belgrade, il obtint par ses prières et par ses miracles, la défaite de leur armée et la délivrance de la ville assiégée.

VARIÉTÉS

La Grande-Chartreuse

On sait que, sur la proposition saugrenue de M. Perrier, ministre français des colonies, président du Conseil général de l'Isère, on a l'intention d'aménager le couvent de la Grande-Chartreuse en auberge internationale pour intellectuels fatigués. M^{lle} Marie-Louise Pailleton écrit à ce sujet dans le Figaro :

« Rien n'est plus comique que cette conception, mais cela n'est pas comique pour les « intellectuels fatigués » ! Pauvres gens ! nous les voyons d'ici grimper la route de Fourvoirie, hissés dans leurs cars le long du noir Désert, suspendus à quarante-deux mètres au-dessus du vide au pont de Saint-Bruno, à travers les forêts de sapins : leur visage s'assombrit à mesure qu'ils approchent du but. Nous les imaginons, arrivant devant l'immense couvent, contemplant ses grands toits, ses galeries glacées en plein août (ah ! le monastère est classé, impossible de le transformer en villa Pliniana, ou en « hostellerie » de Guillaume le Conquérant).

« Il faudra que les nouveaux venus s'habituent aux courants d'air, à cette austérité, et s'accommodent, comme les Chartreux, de la rigueur du climat dauphinois, supportant ses pluies, qui en septembre durent parfois cent dix heures de suite, noyant sous un suaire liquide le couvent et la montagne, les torrents et les grands sapins sinistres.

« Quand on a renoncé au monde, tout cela est bel et bon, mais un homme de lettres ou de sciences, même « fatigué », goûtera-t-il ce tragique décor, cette solitude à mille mètres, ce grand froid ? Nous connaissons comme tout le monde des intellectuels fatigués : s'ils se hasardaient là, ce qui serait surprenant, gageons qu'ils n'y resteraient pas deux jours.

« Aujourd'hui, la visite du couvent est une affreuse aventure ; on y rencontre des « Hommes » en quantité, qui égaient l'assistance de leurs lazzi et de leurs plaisanteries anticléricales. On est honteux d'être là en si piètre compagnie, on a l'air d'y venir fouiller dans les armoires.

« Dernièrement, l'un de ces esprits forts s'arrêtait avec la troupe de visiteurs devant le cimetière des religieux. On sait que les Frères y sont enterrés à côté des Pères, et que ceux-ci ont seuls droit à une croix de pierre. L'homme d'esprit de la bande lança : « Voilà bien l'humilité chrétienne ! » Mais le gardien, offensé, répondit, très dignement, ma foi : « Monsieur, tout le monde ne peut pas être au Panthéon. »

POUR LA LANGUE FRANÇAISE

Les mots collègue, confrère, compagnon, camarade ont des sens un peu brouillés dans le langage de beaucoup de gens. Pour parler d'un camarade, tel dira « mon collègue », au risque de provoquer le sourire.

Collègue se dit de ceux qui ont reçu une même mission, une même charge, qui ont été nommés à une même fonction. Les ministres, les députés, les préfets, les juges, les professeurs, sont les uns pour les autres des collègues.

Confrère se dit de ceux qui appartiennent à une même corporation religieuse, littéraire, scientifique, professionnelle. Les ecclésiastiques, les académiciens, les médecins, les avocats, les notaires sont les uns pour les autres des confrères. Un ecclésiastique professeur dans un collège a des confrères en tant qu'ecclésiastique et des collègues en tant que professeur.

Compagnon, qui, d'après l'étymologie, signifie celui qui mange le même pain, se dit de celui qui a un genre de vie analogue, le même sort : compagnon de travail, compagnon de table, compagnon de plaisirs, compagnon de peine, compagnon d'infortune, compagnon de bague.

Camarade, qui, d'après l'étymologie, signifie qui a la même chambre ou qui est de la même chambre, se dit de ceux qui ont les mêmes occupations : camarades de régiment, de collège, d'école, d'atelier.

Compagnon et camarade sont très apparentés de sens. Le mot compagnon signifie qui accompagne, sans impliquer qu'on soit de même occupation, comme camarade. Cette subtilité est résolue par l'usage : on dira compagnon de course, camarade de collège, de jeux ; on ne dira pas compagnon, mais camarade de régiment ; on ne dira pas compagnon, mais camarade d'atelier ; un religieux ne dira pas : mon camarade de route, mais : mon compagnon de route, ou mon confrère.

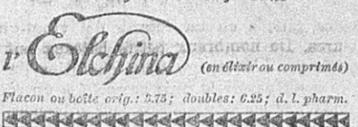
Bien que le mot camarade soit aussi un nom féminin, les jeunes filles disent plutôt compagne de classe, de pension, parce que le mot compagne marque le féminin ; ce qui n'est pas le cas pour la désignation camarade.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir lundi, 22 octobre, à 8 heures ½ précises, répétition générale au local, Maison de justice.

Cercle paroissial de Saint-Pierre. — Ce soir lundi, 22 octobre, à 8 h. ½, séance de la section des jeunes gens. Présence indispensable.

Vous trouverez une source de vigueur pour toute la famille, un tonique de l'estomac, des intestins, du sang et des nerfs dans



FRIBOURG

Elections au Conseil national

Liste N° 2

Liste conservatrice

1. BOSCHUNG Franz, conseiller national, Ueberstorf.
2. GRAND Eugène, conseiller national, Romont.
3. MORARD Paul, conseiller national, Bulle.
4. PERRIER Ernest, conseiller national, Fribourg.
5. TORCHE Fernand, conseiller national, Estavayer-le-Lac.
6. BENNINGER Pierre, agriculteur, Salvagny.
7. QUARTENOUX Maxime, député, Fribourg.

Pour les élections du 28 octobre

Nous voici dans le grand branle-bas des élections pour le renouvellement du Conseil national. Les assemblées politiques se multiplient. Celle des députés conservateurs du cercle de la justice de Fribourg, qui s'est tenue samedi soir, au Cercle catholique, sous la présidence de M. Perrier, conseiller d'Etat, a été magnifique d'entraînement.

Deux cents délégués environ étaient accourus à l'appel du comité conservateur. M. Perrier ouvrit la séance en faisant le tableau de la situation politique du canton de Fribourg à la veille des élections au Conseil national. L'assemblée liquida ensuite quelques tractanda administratifs. Elle a élu membres du comité en lieu et place de MM. Jean Lehmann, Rodolphe Weck, et Deschamps, décédés, et de M. Curty, parti de Fribourg, MM. Rossier, ingénieur, Guillaume Weck, Casimir Bourqui et Kistler.

M. Perrier donna alors la parole à M. Guillaume Weck, au nom de la jeunesse conservatrice. M. Weck fit un exposé de la doctrine sociale du parti conservateur, seul apte à réaliser l'équilibre social. M. Guillaume Weck rendit un hommage à M. Perrier pour la façon dont il a toujours défendu les intérêts fédéralistes à Berne et salua M. Maxime Quartenoux, le nouveau candidat, du titre d'universitaire paysan.

M. Remy, rédacteur des Freiburger Nachrichten, insista sur le caractère universel du parti conservateur, qui groupe des membres de toutes les classes sociales en leur donnant à toutes satisfaction. Malheureusement l'effectif de la Droite aux Chambres est loin de correspondre au nombre total des catholiques suisses. Beaucoup ne font pas leur devoir lors des élections.

M. Aockermann, substitut du procureur général, parla encore au nom des jeunes, dont il dit les aspirations de dévouement à l'intérêt public.

M. Maxime Quartenoux, dans un pittoresque discours, constata que le parti conservateur s'adaptait à toutes les exigences du progrès.

M. Bernard Weck termina la série des discours en rendant hommage aux conseillers nationaux fribourgeois pour le travail qu'ils ont accompli pendant la dernière législature. L'orateur fit l'histoire des élections fédérales depuis 1919 et salua notre représentant au Conseil fédéral M. Musy, comme le rempart du front national contre les socialistes. Le parti agraire n'a aucune raison d'exister dans un canton comme le nôtre, où le parti conservateur a toujours défendu les intérêts de l'agriculture.

Les discours furent chaleureusement applaudis et la soirée se prolongea au milieu d'un entrain qui était de bon augure pour le succès de la liste conservatrice.

Au Mouret, l'assemblée des députés conservateurs de la rive droite, a été très brillante. M. Peiry, député de Treyvaux, ouvrit la séance et remercia M. Savoy, président du Conseil des Etats, d'avoir bien voulu honorer l'assemblée de sa présence.

M. Doussé, licencié en droit, mit en relief le nouvel aspect de la lutte électorale du 28 octobre, où le parti conservateur se trouve en présence de trois autres partis. Au socialisme prêchant la stérile lutte des classes et au parti agraire sans programme propre et entaché d'ambitions individuelles, il opposa les principes catholiques, base de la politique conservatrice. Il développa le programme conservateur, qui est celui de la liberté religieuse, du fédéralisme et de la défense des intérêts agricoles, comme en a témoigné le brillant exposé de M. Savoy au Conseil des Etats, sur l'organisation du crédit à bon marché pour les paysans.

M. Quartenoux, candidat au Conseil national, parla du devoir politique. L'Etat embrasse l'énorme sphère des lois économiques et il s'agit pour le peuple de faire un bon choix de ses législateurs. Le parti agraire ne peut pas défendre efficacement les intérêts des paysans, car il n'a pas un système économique complet. La Droite catholique a un programme social fondé sur les enseignements de l'Eglise et qui rend justice à toutes les classes.

M. Quartenoux rendit hommage à la députation fribourgeoise aux Chambres qui jamais ne manque d'intervenir pour la défense de nos intérêts.

M. Savoy, président du Conseil des Etats, montra l'effritement du parti radical, dont l'aile gauche est devenue socialiste et l'aile droite agrarienne. Le parti agraire est né dans des cantons où les paysans étaient mécontents du parti radical, à cause de sa faiblesse devant l'extrême gauche. Le parti conservateur n'a point de faiblesse pareille à se reprocher. Le parti agraire n'a donc pas de raison d'être en terre catholique. Bien loin de là : c'est une dérision vis-à-vis des principes religieux que défend le parti conservateur. De nombreux

applaudissements accueillirent tous les discours. La brillante assemblée du Mouret promet pour le 28 octobre.

A Farvagny, belle assemblée au Lion d'Or. Ont pris la parole MM. Bernard Weck, conseiller d'Etat ; Michel, député ; Louis Maguin, greffier-adjoint du Tribunal cantonal ; Lorson, avocat.

A Belfaux, aux XIII Cantons, on a entendu MM. Mauroux, préfet, Robert Weck, juge cantonal, François Gottrau, avocat.

A Prez-vers-Noréaz ont pris la parole MM. Bovet, conseiller d'Etat ; Guillaume Weck, licencié en droit ; Gauthier, secrétaire, et José Python, licencié en droit.

Très grande affluence au Cercle catholique de Vuisternens-devant-Romont, hier après midi. L'assemblée a été présidée par M. Oberson, syndic. Ont pris la parole, M. le doyen Raboud, M. le conseiller d'Etat Chatton, MM. les conseillers nationaux Perrier et Grand, M. le préfet Bondallaz, M. Oberson, président du tribunal, M. Frossard, président du comité de l'Agriculteur.

L'assemblée a été agréablement surprise par l'arrivée d'une vingtaine de catholiques lausannois, anciens membres de la Société d'étudiants Lemania, parmi lesquels M. Oser, juge fédéral. M. l'avocat Robichon a exprimé les vœux que les catholiques de Lausanne font pour le succès des conservateurs fribourgeois. Il a été très applaudi et les Lausannois ont été l'objet d'une chaleureuse démonstration de sympathie.

Réduction du taux de l'intérêt

Dans sa séance du 19 octobre, la commission de la Banque de l'Etat a décidé de proposer au conseil d'administration de cet établissement une réduction de ¼ % sur le taux d'intérêt des prêts hypothécaires en second et troisième rang.

Après les grandes foires de Bulle

On nous écrit : Voilà close pour une année la période de nos grandes foires aux bestiaux d'automne. L'une et l'autre foires furent, dans leur ensemble, bonnes pour notre élevage bovin et donnèrent lieu à d'importantes expéditions de bestiaux. Si les prix n'atteignirent pas le niveau exceptionnel des temps de la guerre et des années qui l'ont immédiatement suivie, ils furent rémunérateurs quand même.

L'absence de toute maladie du bétail dans la contrée, une bonne police sanitaire et une active et vigilante police de sûreté pendant toute la durée des foires ont donné confiance aux acheteurs du dehors, qui ont pu venir, en toute sécurité, faire leurs emplettes de gros bétail sans courir le risque d'emmener du bétail contaminé.

Il reste maintenant à fixer pour l'année prochaine la date de ces grandes foires.

On se rappelle que la date de la grande foire de septembre écoulé, soit de la grande Saint-Denis, avait dû, à coups d'annonces toujours coûteuses, être avancée de quelques jours à cause de la coïncidence des fêtes israélites qui auraient retenu loin de nos champs de foire une importante clientèle de marchands. Si ce déplacement a eu un effet satisfaisant, il en est résulté, d'autre part, que notre première foire a coïncidé avec l'une ou l'autre importantes foires des régions d'élevage environnantes. Il y aurait donc lieu d'aviser, dès maintenant, aux moyens d'éviter, pour nos prochaines foires de la Saint-Denis, la coïncidence avec les fêtes israélites et les foires des régions qui nous avoisinent.

Il est évident qu'une place commerciale de premier ordre pour le bétail comme l'est celle de Bulle intéresse un rayon d'autant plus étendu que les moyens de communication se développent et se perfectionnent d'une année à l'autre, et que, de ce fait, nos autorités locales se trouvent en présence de problèmes nouveaux.

La question de la date des foires de la Saint-Denis résolue, il resterait à régler celle de la durée de la première de ces foires, qui, de l'avis de tout le monde, est trop longue à quatre jours. Les transactions sur le bétail bovin commencent le lundi à midi ; elles reprennent et s'achèvent le mardi ; le mercredi, le champ de foire est désert, et le jeudi a lieu la foire générale aux marchandises. Amputer la foire de son dernier jour, ce ne serait pas possible, puisque, de temps immémorial, le jeudi est jour de foire à Bulle. Par contre, il serait facile de retarder l'ouverture de la foire d'un jour en la faisant commencer le mardi après-midi, au lieu du lundi déjà. Elle battrait son plein le mercredi et se terminerai comme d'habitude, le jeudi. Le commerce se ferait tout aussi bien que maintenant, sans compter qu'il y aurait économie de temps et d'argent pour les particuliers et les administrations publiques.

Union des travailleurs

Le loto annuel de l'Union des travailleurs aura lieu à la Grenette, le dimanche 3 février, l'après-midi et le soir. On accepte encore des élèves pour le cours de coupe. Prix du cours : 5 fr. ; s'adresser à M^{lle} Bugnon, Stalden, 1.

A la Faculté de droit

M. Armand Spicher, secrétaire de la rédaction de la Liberté, a passé avec succès l'examen de licencié en droit à la Faculté de droit de l'université de Fribourg.

Concerts d'abonnement

On nous prie de rappeler aux abonnés des concerts que, à la fin de cette semaine, on encaissera à domicile l'abonnement pour la saison prochaine 1928-1929 contre remise de la carte d'abonnement. Toute résiliation d'abonnement qui n'a pas été communiquée au comité de la société des concerts avant le 1^{er} août ne peut être, à partir de cette date, prise en considération et l'abonnement pour la saison nouvelle reste comme acquis. Cet article des statuts de la société des concerts, dont chaque sociétaire a pris connaissance avant de signer son adhésion, est une garantie nécessaire pour permettre au comité de conclure, avec sécurité, les engagements des artistes, lesquels engagements se font déjà au début de l'été. Il importe, à ce moment-là, de connaître le nombre exact et sûr des abonnés. Le programme de la saison 1928-1929 comporte quatre concerts qui ont lieu toujours le dimanche à 5 h.

Le 11 novembre : Quatuor à cordes Buxbaum, de Vienne ; 2 décembre : Maurice Maréchal, violoncelliste ; 27 février : Lina Falk, cantatrice ; 17 février : Yves Not, pianiste.

Un concours

Nous rendons nos lecteurs attentifs au grand concours de la maison A. Batschari, manufacture de cigarettes à Berne, dont l'annonce paraît dans ce numéro.

Conférence

C'est ce soir qu'aura lieu, à la Grenette, la conférence de M. Robert Télin sur ce sujet : « Vingt ans de Paris ».

SOMMAIRES DES REVUES

La Patrie suisse. C'est un fort joli numéro, que celui du 10 octobre de la Patrie suisse. Il s'ouvre par le portrait de M. Joseph Kuntzen, fils. Ce sont ensuite de pittoresques scènes de vendange dans le Valais, le cinquantième anniversaire de la Société d'agriculture du Valais, le congrès international des droguistes à Bâle, le téléphone entre la Suisse et la Finlande ; puis l'exposition de Porrentruy, un plan de Payerne datant de 1738, le portrait du peintre bernois Albert Anker, avec des reproductions de plusieurs de ses œuvres, le château de Beromünster (Lucerne) qui abrita le premier atelier d'imprimerie de Suisse, les manœuvres de la brigade de cavalerie I, la Fête des vendanges à Neuchâtel, avec un total de trente-cinq magnifiques gravures.

Revue apologétique : octobre. — Autour de l'idée de sacrifice (II) : M. Lepin. — La pensée religieuse de Louis Bertrand (I) : F. Vincent. — Voyages et prédications des Apôtres : M. Michaud. — Un précurseur normand de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : J. Blouet. — Notes sur la prédication : IV. — L'auditoire antiparlementaire : A. Décout. — Les convulsions mexicaines : A. Bessières. — Les hommes, les œuvres et les idées dans l'Allemagne catholique. — Bulletin littéraire (I) : P. Delattre. — Chronique d'ascétique et de mystique (II) : A. Hannon.

Administration : Gabriel Beauchesne, éditeur, rue de Rennes, 117, Paris.

Le secrétaire de la rédaction : Armand Spicher

L'Almanach Catholique

de la

Suisse française

1929

VIENT DE PARAITRE

Noblesse vermouth à l'asti

S.U.Z.E se distingue des imitations par la finesse de son bouquet

Dépôt : Corboz & Fischlin S. A., Romont

Galupin touriste

par Jean DRAULT

Galupin était pressé de réintégrer sa demeure pour y trouver deux billets de cinq cents francs qu'il savait être dans un tiroir de son armoire à glace. Et puis, il avait hâte que la receveuse des postes sût son retour et expédiait à son domicile le courrier personnel du percepteur.

Comme il réclamait, avec l'énergie du désespoir, décuplée par les apéritifs, l'introuvable Troufadou, une femme passa, très excitée, qui cria :

— Il y a un cambrioleur dans la maison du maire !

— Nom de nom !... se dit Galupin, se levant comme projeté par un ressort. On est à peine tiré des griffes du percepteur qu'on tombe sur des individus qui lui font concurrence !

Il s'élançait, longeant la plage, sur la route conduisant à sa maison, suivi des conseillers municipaux les plus agiles. La porte de son petit jardin était ouverte. Celle de la maison était entre-bâillée. Des gens étaient attroupés. Ils crièrent à Galupin.

— Té !... Mossieu le maire ! Il s'est sauvé dans le maquis, de l'autre côté de la voie ferrée. Les jeunes geinsses lui donnent la chasse.

Galupin entra dans la maison, courut à son armoire à glace. Ernestine avait oublié de la fermer à clef en partant. Les deux billets de cinq cents francs y étaient.

— Ouf !... dit le touriste revenu de son

excursion. L'argent échappe encore plus facilement aux cambrioleurs qu'aux percepteurs.

Les notables du Trayas, entrés en foule dans le jardin, questionnaient :

— Qu'a-t-il pris ?

— Les pennudules n'ont pas souffert ?

— La cave n'a pas été visitée ?

Galupin parut à une fenêtre :

— Messieurs ! Il n'a pas en le temps de rien voler. Et puis, il m'a ouvert ma maison, je lui dois de la reconnaissance... Quant à la cave, je sais où trouver la clef et c'est moi qui vais la visiter. En votre honneur !

Il opéra la visite. Il remonta, dans un panier, une demi-douzaine de bouteilles d'entre-deux-mers. On trinquait dans le jardin, parmi les roses. Et c'est alors que Troufadou parut, porteur de sa trousse, essoufflé, les yeux brillants dans une face cuivrée entourée d'un collier de barbe noire.

— Hé !... Bé !... Mossieu Galupeing !... J'étais à pêcher l'oursin ! Me voici !

— Pour trinquer ! Le cambrioleur a ouvert ma porte.

— Hé ! Bé !... faisait Troufadou, examinant les serrures, c'est du travail bien fait. Il n'a rien abîmé. Moi, j'aurais plus abîmé que ça.

— Alors ! Tout est pour le mieux. A la tienne, Troufadou ! Tu ne te seras toujours pas dérangé pour rien.

Il congédia tout ce monde, resta seul dans son domicile, trouva son jardin bien sec, mit bas sa veste bretonne et arrosa ses fleurs, ses haricots et ses melons. Le soir, dans sa maison non fermée à clef, il s'endormit tranquille, trouvant bon son chez soi et pensant que, le lendemain, arriverait la fameuse lettre, dans le courrier du percepteur envoyé par Giraffier.

A peine levé, il courait à la poste sans attendre le facteur.

— Surtout ! Ne vous évanouissez pas ! cria-t-il à la receveuse.

— Tout le monde sait bien maintenant, mossieu le maire, fit cette dernière, que vous n'êtes pas suicidé !

Elle lui remit une lourde enveloppe sur laquelle il y avait son adresse avec la mention : « Envoi de M. Giraffier, rue Paul-Féval (Rennes), à M. Galupin, au Trayas (Var-Maritime) ».

Giraffier expédiait en vrac tout le courrier de Timothée. Galupin l'emporta en le serrant sur son cœur. Chez lui, il examina chaque lettre une à une, sans précipitation. Mais il laissa tomber le dernier pli avec découragement. La fâcheuse lettre n'était pas dans le lot.

Le surlendemain, une lettre lui arrivait pour M. Grinchet, et une autre pour M. Troulaire, toutes deux aux bons soins de M. Galupin, toutes deux venant de chez Giraffier.

Aucune trace encore de la fameuse lettre. C'était à désespérer. Grinchet finirait par revenir, recevrait son courrier lui-même et connaîtrait le truc de Galupin pour échapper à la fiscalité oppressive. Il saurait aussi ce que ce rebelle aux lois fiscales pensait de lui. Galupin se voyait submergé par des quadruples décimes vengeurs.

Le troisième jour, à 10 heures du matin, il arrosait, quand des pas retentirent sur le gravier du petit jardin. Il leva les yeux : Ernestine en grand deuil était devant lui, suivie de Rose également en grand deuil. William, Coudray et sa fille étaient derrière Rose.

— Ah ! Bon sang !... fit Galupin... Ernestine, tu n'es pas sérieuse de t'en aller courir

le monde et de laisser ainsi ta maison abandonnée. Je ne savais pas comment rentrer. Sans un brave cambrioleur qui a crochété les serrures sans les abîmer, j'étais sans domicile !... C'est tout de même insupportable, des femmes qui ne peuvent pas rester chez elles !

Il mit le feu aux poudres. Ernestine clama, avec une indignation qu'elle contenait depuis huit jours :

— Vagabond !... Animal !... Coureur de routes ! C'est toi qui m'accuses de courir le monde !... Est-ce que tu crois, espèce de romanchel, que c'est pour notre plaisir, Rose et moi, qu'on est allé s'échaubouiller sur les voies ferrées, acheter du deuil qui coûte les yeux de la tête, galoper jusqu'à Pontorson, pour aller enterrer un homme qui n'était même pas mort ?

— Belle-maman !... supplia William.

— Maman !... implora Rose.

— Madame !... invoquèrent Coudray et sa fille.

— Laissez-moi !... clamait Ernestine. Depuis huit jours que j'en ai sur le cœur et que ce polisson d'homme me glisse entre les mains comme une anguille, faut que ça sorte !... On croyait enfin retrouver Mossieu à Rennes. On l'attendait à l'hôtel Duguesclin. Rien ! Monsieur était reparti en balade ! Monsieur n'avait pas son compte de vagabondage !...

— En balade !... protesta Galupin, furieux. Vous l'attendez. Elle sait pourtant que je courrais après une lettre importante, dangereuse.

— Et tu l'as rattrapée cette lettre, dis, arsouille ? Tu l'as retrouvée, dis ?

— Pas encore ! répliqua Galupin. Mais c'est comme si je la tenais ! J'ai tout

au moins réussi à mettre la main sur le sieur Grinchet et j'ai manœuvré de manière à faire appliquer tout son courrier chez moi, ici !... C'est pas du beau travail, ça, dites monsieur Coudray, vous qui vous connaissez en combines pépères ?

— Idiot !... Imbécile !... hurlait Ernestine. Sa lettre ! Ah ! C'est à se tordre !... Il l'attendrait longtemps sans cette petite !

Elle montrait Yvonne.

— Quoi ? demanda Galupin. Pourquoi que j'attendrais longtemps cette lettre ?

— Parce que cette mignonne te l'apporte, cornichon ! clama Ernestine.

— Elle m'apporte ma lettre ?

— La voici, monsieur le criminel !... dit Yvonne, prenant l'accent anglais, comme elle l'avait fait à la prison de Rennes, et tirant de son petit sac à main une enveloppe décachetée qu'elle remit à Galupin.

Le touriste breton la prit, regarda l'adresse qui ne portait aucune surcharge de « faire suivre », reconnut sa propre écriture et murmura suffoqué :

— Ça ! C'est plus fort que de jouer au bouchon.

(A suivre.)

Almanach du Pèlerin 1929

Prix : 70 cent.

EN VENTE AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL FRIBOURG 130, Place St-Nicolas, et Avenue de Péroles, 38

Nouveau grand concours de la A. BATSHARI Berne, Manufacture de cigarettes S. A.

Nous publions dans ce journal, durant six semaines consécutives, une série de six annonces numérotées d'un genre artistique. La

question

que nous mettons au concours, c'est de nous dire, selon votre opinion, lequel des six clichés est le plus efficace au point de vue « réclame ». L'annonce qui réunira le plus grand nombre de voix sera désignée « annonce victorieuse ». Afin de faire une distinction entre les mêmes réponses, vous devrez ensuite tâcher de deviner le nombre de voix qu'obtiendra

l'« annonce victorieuse ». Dans le but de vous faciliter la solution de cette question, nous vous faisons remarquer que le nombre des participants à notre dernier grand concours surpassait 10,000. En considération du fait que, sans doute, les jugements sur les six clichés seront très différents, il faudra compter avec un chiffre inférieur.

Les cent meilleures solutions seront primées comme suit : 1^{er} prix : 3000 cigarettes ; 2^{me} prix : 2000 ; 3^{me} prix : 1000 ; 4^{me} prix : 500 ; 5^{me} prix : 300 cigarettes ; 15 prix à 200 cigarettes ; 30 prix à 100 cigarettes ; 50 prix à 50 cigarettes. Tous les autres parti-

cipants recevront une petite prime de récompense.

CONDITIONS : 1^o Tout le monde est admis à concourir. Chaque concurrent ne doit envoyer qu'une solution. 2^o Celle-ci doit être tenue d'une manière très brève et se limiter à l'indication du cliché choisi et au nombre supposé des suffrages qu'obtiendra l'« annonce victorieuse ». 3^o La solution doit être expédiée dans une enveloppe munie de l'inscription « Grand concours », à laquelle sont à ajouter les six annonces découpées et une enveloppe affranchie portant l'adresse du concurrent. 4^o Le terme du concours est fixé au

4 décembre 1928 (timbre postal du 4 déc.). 5^o L'« annonce victorieuse » sera publiée sous cette dénomination dans ce journal la semaine suivante, ainsi que les noms des gagnants des cinq premières primes. A la même époque s'effectuera l'expédition des bons à tous les gagnants, leur donnant droit de les échanger dans tout magasin spécial, contre le prix obtenu, à raison de 100 cigarettes par semaine. 6^o Aucune solution ne sera retournée. Des demandes éventuelles concernant le concours seront ignorées. En participant à ce concours, chaque concurrent reconnaît le jugement du jury comme incontestable. 10577

A. BATSHARI, Berne, Manufacture de cigarettes S. A.

BERNE, le 20 octobre 1928.

Madame Joseph Freitag, à Misery ; M. et Mme Oscar Freitag et leurs enfants, à Lancy ; M. Louis Freitag, à Lausanne ; Mme Vve Werro, à Lausanne, et sa fille, à Cormérod ; Mme et M. de Kačnel-Freitag, à Lausanne ; Mme et M. Morard-Freitag et leurs enfants, à Genève ; M. et Mme Léon Freitag, à Paris ; Mme et M. Oscar Progin-Freitag, à Fribourg ; Mme et M. Flury-Freitag et leurs enfants, à Villars-s.-Ollon ; Mme et M. Massaras-Freitag et leurs enfants, à Lausanne ; Mme Vve Alice Pignolet-Freitag et ses enfants, à Misery ; Sœur Pauline, couvent Sainte-Ursule, à Fribourg ; ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Joseph PREITAG

tailleur et conseiller communal à Misery

leur bien cher époux, père, grand-père et parent, enlevé à leur tendre affection, le 21 octobre, dans sa 80^{me} année, muni des secours de la religion.

L'office d'enterrement aura lieu à Courtion, mercredi, 24 octobre, à 8 h. ½.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Messieurs Ernest et Alfred Mühlemann ; M. et Mme Rodolphe Mühlemann-Lenthemann et leurs enfants ; Mme et M. Hofmann-Mühlemann et leurs enfants, à Neuchâtel ; Mme et M. Kolly-Mühlemann et leurs enfants ; ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame veuve Thérèse Mühlemann née Rauss Mère chrétienne

leur chère mère, belle-mère, grand-mère, sœur, tante et cousine, survenue subitement, à l'âge de 62 ans, munie des sacrements de l'Eglise. L'office d'enterrement aura lieu mardi, 23 octobre, à 8 h. ½, à l'église de Saint-Jean. Départ du domicile mortuaire : Cour Robert, 115.

L'office anniversaire pour le repos de l'âme de Monsieur Arnold KAESER aura lieu mardi, 23 octobre, à 8 heures ½, à la cathédrale de Saint-Nicolas.

Jeune homme demande place d'apprenti boucher. Entrée vers Noël. S'adresser sous chiffres P 41645 F, à Publicitas, Fribourg, 10668

Impressions Dissertations Brochures - Livres Statuts - Règlements Programmes Affiches Formulaires Catalogues Prospectus pour Administrations Sociétés Industrie Commerce Métiers Imprimerie Saint-Paul FRIBOURG Boulevard Péroles 35 Téléphone 3.79

Potages Knorr Une petite soupe est toujours supportable, Quand bien même vous souffririez de l'estomac. Mais pour que cela vous soit vraiment agréable, Un bon potage Knorr, voilà qui est « extra ». 6 assiettes de potages pour 50 cts. 30 variétés de potages Knorr forme saucisse.

Camions d'occasion de 2, 3, 4 et 5 t., en bon état, à céder à conditions favorables. 10409 Demandes sous chiffres B 750 G, à Publicitas, Fribourg.

Peintre Une usine de la place demande un premier ouvrier peintre, connaissant bien son métier. Agé de 25 à 30 ans. Place stable et bien rémunérée. 10671 S'adres. par lettre sous chiffres P 15107 F, avec certificats et références, à Publicitas, Fribourg.

Conférence Robert Télin FRIBOURG - SALLE DE LA GRENETTE Lundi 22 octobre, à 20 heures 30 d'Anatole France à André Gide Souvenirs de vingt ans de Paris et pages inédites de grands écrivains Billets à l'avance (2.50 et 1.50) chez L. von der Weld, magasin de musique.

On demande pour tout de suite, jeune fille catholique comme VOLONTAIRE dans petite famille de fonctionnaire. 10677 Good-Dormann, inspecteur, Mels.

La nouvelle domestique Voyez vous, Marie, il est un conseil que je tiens à vous donner. C'est la vraie recette pour obtenir un merveilleux café. Vous mettez toujours ½ de café et ½ de chicorée Arome, celle qui est contenue dans les paquets bleus et blancs que vous achetez dans n'importe quelle épicerie. Par ce moyen, le café devient d'une couleur brune inégalée, il est bien lié et d'une étonnante pureté de goût. Ce procédé est, en outre, extrêmement bon marché, car l'Arome augmente la valeur du café de plus de 70%. Ainsi, je vous le recommande vivement, lorsque vous irez en commission, n'acceptez que les paquets bleus et blancs de la chicorée Arome. Et vous deviendrez une excellente cuisinière, très heureuse de son sort, car le café fait tellement plaisir que vous ne trouverez personne de mauvaise humeur grâce à la chicorée Arome. Helvetia Langenthal A 8a

Mlle Maria Emmenegger Rue du Temple, 1 Masseur, Pédiatre, Massage facial, Ventouses Massage du cuir chevelu Diplômée de l'école supérieure des Etats-Unis à PARIS 10449 Reçoit de 1 h. ½ à 5 heures et sur rendez-vous Téléphone 1060

GEORGES SCHAEFFER CRIBLET, 13 FRIBOURG Téléph. 6.55

CHAUFFAGES CENTRAUX INSTALLATIONS SANITAIRES Installations complètes de LAITIERIES et fromageries modernes à vapeur

à haute, moyenne et à basse pressions. Toutes fournitures pour l'industrie laitière : Générateurs à vapeur, crémeuses à force motrice, barattes, malaxeurs, chaudières à fromage en cuivre, pompes à lait, pompes d'alimentation, bassins en aluminium, presses à fromage système perfectionné, transporteurs à fromage, brasseurs mécaniques à grille, tables de presses en chêne, cuves à trancher, tables à rincer, bassins à laver, cuves à cuire les aliments pour porcherie, fourneaux et chaudières pour cuves à fromage, brûleurs spéciaux pour chauffage à l'huile, armoires frigorifiques. Accessoires et fournitures pour la fabrication VENTILATIONS POUR PORCHERIES Références de premier ordre. Projets et devis sur demande.

10486

ON DEMANDE pour Noël ou nouvel an, un Jeune homme robuste et de confiance, sachant traire et connaissant les travaux de campagne ; vie de famille ; occasion d'apprendre l'allemand. 10559 S'adresser sous chiffres P 15067 F, à Publicitas, Fribourg.

JEUNE FILLE demande place dans commerce, au besoin aiderait au ménage. Certificats à disposition. 10633 S'adresser sous chiffres P 41642 F, à Publicitas, Fribourg.

DEMANDE DE PLACE JEUNE FILLE fidèle demande place dans famille privée où elle aurait l'occasion de bien se perfectionner dans la cuisine. 10673 S'adresser sous chiffres P 41649 F, à Publicitas, Fribourg.

Maison américaine

DEMANDE REPRESEN-TANT DE PLACE, pour la vente de petites machines à écrire modernes, à 3 prix avantageux différents. Les intéressés recevront gratuitement et sans engagement aucun tous autres détails. Case postale, 14716, BERNE, 10112

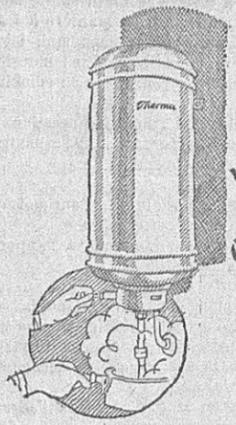
Appartement A LOUER

à Beuregard, appartement de 4 chambres et une cuisine, véranda, balcon au soleil, eau, gaz, électricité. 10155 S'adres. à M. MACHEREL, magasinier, bûcher communal de Beuregard.

ON demande place d'hiver pour

JEUNE HOMME de 15 ans, catholique, où il pourrait fréquenter l'école primaire pour apprendre la langue française. Bons soins. Il n'aurait, entre temps, à décuire. 10572 S'adresser sous chiffres P 41632 F, à Publicitas, Fribourg.

ON DEMANDE pour soigner 10 vaches un bon vacher Entrée à Noël. S'adresser sous chiffres P 15106 F, à Publicitas, Fribourg.



Bien plus de la moitié

des appareils électro-thermiques utilisés en Suisse portent la marque

Therma

N'est-ce pas la preuve convaincante de la qualité insurpassable, de la perfection des appareils „Therma“?

En vente auprès de tous les Services Électriques et Installateurs.

„Therma“ S. A. Schwanden (Glaris)

ON DEMANDE un jeune ouvrier charron
place stable, chez L. Malzacher, forgeron, Plainpalais-Genève, 10638

PROMAGER
de confiance, connaissant la fabrication 10045
DEMANDE PLACE
pour le 1^{er} novembre. S'adresser à Publicitas, Bulle, sous P 2422 B.

ON DEMANDE un FROMAGER
capable et sérieux, pour le 1^{er} novembre. 10651
Ecrire à Publicitas, Fribourg, sous P 15100 F.

ON DEMANDE Ouvriers spécialistes
Ouvriers spécialistes pr vitrierie. 10661
Faire offres avec précisions à J. Caselli, GENÈVE.

ON DEMANDE un bon mécanicien
connaissant la réparation à fond et la mise au point des moteurs d'automobiles. Inutile de se présenter si pas capable. S'adresser au Garage Mallolli, PAYERNE.

On demande pour Noël, un bon VACHER
de toute confiance. S'adresser sous chiffres P 14967 F, à Publicitas, Fribourg, 10359

Jeune homme
de 20 ans demande place pour traire 8 à 10 vaches, pour le 1^{er} novembre. S'adr. à Emile Marro, à Gansmatt-Planfayon.

Le raisin de table tessinois
très doux, à 58 cent. le kilo. 9593
MARIONI S., Claro.

WAGONS foin et paille
Agences fourrages, Croix-Blanche, Lausanne.

Voilà...
Hume le parfum délectable De ce divin « **DIABLE-RETS** ». Il n'en est point de comparable 10657
A cet élixir parfait.

QUI PRÊTERAIT
à paysan travailleur 5 à 600 francs pour un an, contre bonne garantie et bon intérêt. 10533
S'adresser sous chiffres P 41616 F, à Publicitas, Fribourg.

Montagne
Démouille cultivée prendra le 15 avril 1929 une bonne BOULANGERIE-ÉPICERIE en campagne ou en ville. 10559
S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 15072 F.

Harmonium
à vendre, cause double emploi. Son agréable, solidité à toute épreuve. E. Maillard, à Lentigny.

On demande A LOUER
pour le 15 avril 1929 une bonne BOULANGERIE-ÉPICERIE en campagne ou en ville. 10559
S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 15072 F.

Domaine
A vendre un domaine de 30 poses environ, terrain de premier choix, charge 22 têtes, dont 12 vaches, à proximité d'une ville, bâtiment neuf comprenant habitation de 2 appartements (8 chambres, 2 cuisines), 2 caves, buanderie installée, four à pain, cheminée à viande, belle grange à pont, 3 écuries-porcherie modernes (25 pores), fosse à purin avec vanne de 100,000 litres, local à cuire aux porcs avec bassin, grand bûcher, eau de source, 12 robinets dans la maison, cour intérieure fermée, avec cache-colliers, cache-outils, etc., grand clapier, jardin, verger. 10537
S'adresser par écrit à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 30639 F.

SCIÉRIE A VENDRE
avec bâtim. d'habitation, 2 min. gare C. F. F. Cause de décès. Affaire de premier ordre. 10545
S'adres. Etude Robert Pflouid, notaire, Yverdon.

A VENDRE
maison d'hab. de trois chambres, cuisine, grange, écurie, assols et 2 poses de terre, bon verger. S'adresser à Chaupout Louis, huissier, à Montagny-les-Moines. 10640

Cure de raisins en toute saison
Puissant dépuratif du sang, grâce au ferment pur de raisins des pays chauds.
H. BURMANN, Les Brelods 5
Téléph. N° 26

Enchères de bétail chédail et fourrage
Jeudi, 25 octobre, les soussignés exposeront par voie d'enchères publiques, en Torin d'amont, à Praroman, à 9 heures du matin, leur bétail, savoir : 11 mères vaches portantes et non portantes, ainsi que 5 taures et génisses, 5 veaux de l'année, 3 bons chevaux, 2 juments de 9 ans, ainsi qu'une portante et un jeune cheval de 3 ans.
Chédail : 4-5 chars de campagne à un et deux chevaux, 1 fuste à purin, 1 char de marché neuf, 1 voiture à ressorts, 1 faucheuse, faneuses, 1 charrie Brabant, 1 charrie combinée, rouleaux, herse, cric, clochettes, caisses à gravier, 1 scie à ruban, harnais, pommes de terre, betteraves, perches pour charron, fagots secs.
Fourrage : 20 mille pieds de foin et regain à consommer sur place.
Les conditions seront lues avant les enchères.
Les exposants : PEIRY-SAPIN, Praroman-Le Mouret.

Modes et confections pour dames
AUX GALERIES VAUDOISES PAYERNE P. BLADT

Décorateur évent. Décoratrice
capable de procéder au décor des dévotions pour articles de marque, suivant besoin 10678
EST DEMANDÉ
Offres, avec prix par fenêtre, sous chiffres M 3892 G, à Publicitas, St-Gall.



La plupart des filles jeunes sont anémiques

... Dès l'âge de douze ans, période de transformation, la jeune fille est sujette à divers troubles : maux de tête, douleurs dans le dos, manque d'appétit, nervosité. Elle s'irrite facilement, son caractère est instable, son organisme s'affaiblit et elle devient vite la proie de l'anémie.
Pour combattre efficacement l'anémie ou la chlorose qui guettent toutes les jeunes filles pendant l'âge ingrat de la puberté, l'usage d'un tonique reconstituant comme le vin **TONIQUE TOLEDO** est particulièrement recommandé.
A base de Quina, extrait de viande, glycérophosphates et fer, le vin

TONIQUE TOLEDO

régénère le sang appauvri, stimule l'appétit, répare l'usure des nerfs. Sous son action bienfaisante les fonctions se régularisent, les joues roses remplacent vite la pâleur caractéristique de la chlorose, l'énergie succède à la langueur; la force, la vigueur et la santé font place à la faiblesse et aux douleurs.

Prix du Flacon : Frs. 5.-

En vente dans toutes les Pharmacies et à la PHARMACIE PRINCIPALE GENÈVE



BEAU CHOIX de plumes réservoir
des meilleures marques et dans tous les prix

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL FRIBOURG
130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles, 38

A VENDRE machine à tricoter
ayant peu servi. A céder à bon compte. 10674
S'adresser sous chiffres P 41648 F, à Publicitas, Fribourg.

A LOUER
à Villars-sur-Glâne, deux jolies chambres, meublées ou non meublées. 10551
S'adresser à Mme Bossy, Fribourg.

SERRURIERS-FORGERONS
Les Ateliers ZWAHEM & MAYR, constructeurs à Lausanne-Malley, engageraient quelques bons ouvriers serruriers-forgerons. S'y présenter tout de suite. 10641

MODES ISCH-BÉCHOLEY
FRIBOURG BULLE

Grand choix en chapeaux modèles
Taupés, lapins et mérinos, en toutes teintes et toutes entrées
Chapeaux en séries depuis Fr. 4.50

TRANSFORMATIONS DEUILS

FOURRURES

Pantoufles confortables
avec talons, en beige et violet
N°s 36-41 Fr. 10.80

ESCARPINES Kurth
Rue de Lausanne

Grâce au lait en poudre Guigoz l'enfant le plus délicat prend tout de suite du poids

LAIT GUIGOZ S.A. VUADENS (GRUYÈRE)



ON DEMANDE
pour le nouvel an, dans un petit train de campagne, famille de 3 personnes, une 10485

jeune fille
Occasion d'apprendre l'allemand. S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 15020 F.

JEUNE FILLE
demande place de couturière chez très bonne tailleur pour hommes et dames. 10569
S'adresser sous chiffres P 41629 F, à Publicitas, Fribourg.

ON DEMANDE Jeune fille
sachant la cuisine soignée et parlant à l'ennemi, comme bonne à tout faire, dans famille de médecin à Berne. Bons gages. 10463
Ecrire prétentions et références sous chiffres P 8735 Y, à Publicitas, BERNE.

Robuste fille de cuisine
est demandée tout de suite. 10634
Buffet de la gare, PAYERNE.

BONNE
On demande, pour localité importante du Jura bernois, bonne fille, honnête et de toute confiance, pour s'occuper de 2 petits enfants et faire les travaux du ménage. Bons gages et vie de famille. Entrée immédiate. Adres. offres à M. Pabbé Jullier, curé de Rebeuvelier (J. b.). 10546

jeune fille
de 18-20 ans, pour les travaux du ménage. Vie de famille. 10544
S'adresser à la boulangerie Jérôme Donzé, à Tramelan (J. b.).

Fille de cuisine
pour restaurant, est demandée. 10644/298
Ecrire sous chiffres P 15097 F, à Publicitas, Fribourg.

ON DEMANDE Jeune fille
pour tout de suite, une catholique, demande place dans bonne famille, pour apprendre le français. Elle connaît les travaux du ménage et très bien la couture et aime les enfants. 10568
Offres sous chiffres P 41635 F, à Publicitas, Fribourg.

Jeune fille
robuste, connaissant parfaitement le service, pour aider à tous les travaux du ménage et au café. S'adr. : Café du Midi, Fribourg. 10630



Une courbature générale,
un malaise indéfinissable et des maux de tête sont les premiers indices d'un **refroidissement.**
Ne tardez plus et lutez contre une maladie grave par quelques **Comprimés d'Aspirine**
Mais, dans votre propre intérêt, refusez les contrefaçons ou les comprimés vendus au détail et n'acceptez jamais que l'emballage d'origine Bayer.

BAYER

Prix du tube de verre frs. 2.-
Seulement dans les pharmacies.

Vous qui oubliez de remonter vos horloges et vos pendules, achetez sans tarder une

Bulle-Clock

pendule électrique qui marche pendant 4 ans sans s'arrêter.
Seule la Bijouterie J. POCHON & C^{ie}
Rue de Lausanne, 50 — Fribourg
est dépositaire pour la ville et les environs des 10659

Bulle-Clock

Nous livrons continuellement des **Pulpes desséchées de betteraves à sucre** ainsi que du **Fourrage mélassé**
de son de blé, de balles d'avoine et de germes de malt. Garantie 24 % de sucre. Prix courants à disposition.
SUCRERIE & RAFFINERIE D'AARBERG S. A.
Aarberg. Tél. N° 40 & 117.

Verrieres de St-Prex

(Vaud)
Bouteilles en tous genres Flacons, Bonbonnes, Bocalux Gobeletterie articles à la presse, etc.
Verre vert, mi-blanc, blanc et de couleur.
Installations modernes. 3623

Pour l'hiver

vous trouverez chez **Henri Clément**
34, rue de Lausanne, 34
FRIBOURG
Bouillottes cruches à lit Seaux à charbon Réchauds à fondue Caquelons à fondue
AUX MEILLEURES CONDITIONS

Pantoufles bon marché
J'avise l'honorable public que, si vous avez des habits en partie usés, envoyez-les moi; je les transforme en de jolies pantoufles. J'utilise le feutre pour semelles. Prière d'indiquer le numéro. Prix de 60 à 80 cent. la paire. Se recommande : M^{me} Fridolide Eggertswyler, Zénauva, près Le Mouret. 10669

Cinéma JACKIE Royal JOCKEY
Grand'Places Tarif ordinaire



Une cure gratuite d'amaigrissement

A 5000 personnes corpulentes, nous faisons cadeau d'un remède sûr !
Vous êtes-vous déjà regardée dans la glace ? Comme votre personne serait bien autrement mise en valeur si vous étiez svelte et souple ! Comme vous seriez élégante ! Vous paraîtriez plus jeune que vous n'êtes. Votre ligne souple vous attirerait des regards d'envie et d'admiration.
Mais maintenant, vous êtes lourde, informe et vous êtes l'objet de méchantes plaisanteries. La corpulence est le tombeau de la jeunesse et de la beauté. Elle tue la grâce juvénile ; la lourdeur du corps empêche le libre mouvement ; la corpulence vous vieillit. Outre cela, elle est accompagnée de nombreux maux sérieux.
Combattez donc cette vilaine obésité ! Il est de votre devoir envers vous-même de profiter de notre offre et de faire disparaître votre graisse.
Le remède est d'un effet prompt, agréable à prendre, très sain et recommandé par les médecins. Son emploi est extraordinairement simple et n'entraîne nullement une interruption du travail.
Faites usage du bon ci-après et écrivez-nous aujourd'hui encore, car la demande de ces échantillons gratuits sera grande et il n'y en aura que 5000 à disposition.
Nous vous enverrons en même temps une très intéressante brochure gratuite.
Etablissements de Marienbad, Goldach, 52
BON : Envoyez-moi gratis et franco un échantillon gratuit de votre remède contre l'obésité. Je n'aurai rien à payer, ni maintenant ni ultérieurement.
En vente dans toutes les pharmacies et drogueries.